

L'aménagement de la classe :

Quelle influence sur les pratiques éducatives ?

Cycle II

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : Léa Queloz
Sous la direction de : Blaise Humbert-Droz
Delémont, avril 2020

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon directeur de mémoire, M. Humbert-Droz, pour son aide précieuse et ses conseils avisés.

Je remercie également l'ensemble des enseignants ayant participé à ma recherche, en répondant à mes questions/interviews et qui m'ont invitée dans leur salle de classe.

Pour terminer, je tiens à remercier ma famille et mes proches, qui ont été présents tout au long de ce travail de recherche.

Résumé

Le présent travail aborde la thématique de l'aménagement de la salle de classe, principalement la disposition des bancs du cycle II.

L'idée principale de mon travail est de mettre en lien des méthodes d'enseignement avec l'organisation spatiale de la salle de classe, afin d'observer l'existence d'une corrélation ou non entre ces deux aspects. La disposition des bancs d'une salle de classe révèle-t-elle les pratiques pédagogiques que l'enseignant y exerce ? Comment favorise-t-elle le développement des apprentissages ? Le modèle frontal, encore présent dans les salles de classe, se trouve à présent remis en cause. En effet, l'arrivée de nouvelles méthodes d'enseignement et de pédagogies bouleverse peu à peu l'organisation spatiale de la salle de classe.

Ce mémoire, étayé par des lectures et des recherches telles que des entretiens semi-directifs et des observations menées dans diverses classes, me permettra donc de proposer des clés de compréhension quant à l'utilité ou non de mettre en place une disposition des bancs plutôt qu'une autre.

Cinq mots clés :

- Aménagement
- Organisation spatiale
- Disposition
- Pédagogie
- Apprentissage

Liste des figures

Figure 1: triangle pédagogique de Houssaye	10
Figure 2 : disposition des bancs (rangées)	11
Figure 3 : disposition des bancs (îlots).....	12
Figure 4: disposition des bancs (U).....	13
Figure 5: disposition des bancs (espace modulaire 1).....	13
Figure 6: disposition des bancs (espace modulaire 2).....	14
Figure 7: disposition des bancs (espace modulaire 3).....	14
Figure 8 : schéma de la classe A	26
Figure 9 : schéma de la classe B	29
Figure 10 : schéma de la classe C	31
Figure 11 : schéma de la classe D	33
Figure 12 : schéma de la classe E	36
Figure 13 : schéma comparatif des cinq salles de classe	38

Liste des tableaux

Tableau 1: échantillonnage	23
----------------------------------	----

Liste des annexes

ANNEXE 1 : CONTRAT DE RECHERCHE	50
ANNEXE 2 : GUIDE D'ENTRETIEN DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS	51
ANNEXE 3 : PHOTO DES CLASSES.....	53
ANNEXE 4 : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN DE LA CLASSE A (8H)	58
ANNEXE 5 : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN DE LA CLASSE B (7-8H)	63
ANNEXE 6 : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN DE LA CLASSE C (6H).....	67
ANNEXE 7 : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN DE LA CLASSE D (5H)	70
ANNEXE 8 : TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN DE LA CLASSE E (7-8H).....	75

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
MOTIVATIONS.....	1
CONTEXTE DU CHAMP D'ETUDE.....	1
SUJET ET QUESTION DE DEPART	3
PLAN DE TRAVAIL	3
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE	4
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	4
1.1.1 <i>Aspect neutralité</i>	4
1.1.2 <i>Repenser les espaces</i>	5
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de recherche</i>	6
1.2 ÉTAT DE LA QUESTION	7
1.2.1 <i>Bref historique</i>	7
1.2.2 <i>Bases légales et pédagogiques</i>	8
1.2.3 <i>L'espace-classe</i>	9
1.2.4 <i>La pédagogie et l'organisation spatiale</i>	9
1.2.5 <i>Organisation des pupitres – Aménagement spatial</i>	11
1.2.6 <i>La flexibilité de l'espace</i>	15
1.2.7 <i>Espace et apprentissage(s)</i>	16
1.3 QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHESES DE RECHERCHE	17
1.3.1 <i>Identification de la question de recherche</i>	17
1.3.2 <i>Hypothèses de recherche</i>	18
1.3.3 <i>Objectif de la recherche</i>	18
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	19
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	19
2.1.1 <i>Type de recherche : recherche qualitative</i>	19
2.1.2 <i>Type d'approche : approche hypothético-déductive</i>	19
2.1.3 <i>Type de démarche : compréhensive</i>	20
2.1.4 <i>Enjeu nomothétique</i>	20
2.1.5 <i>Objectif à visée heuristique</i>	20
2.2 NATURE DU CORPUS.....	21
2.2.1 <i>Récolte de données : entretien</i>	21
2.2.2 <i>Guide d'entretien</i>	22
2.2.3 <i>Procédure et protocole de recherche</i>	22

2.2.4	<i>Échantillonnage</i>	23
2.3	METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES.....	24
2.3.1	<i>Transcription</i>	24
2.3.2	<i>Traitement des données</i>	24
2.3.3	<i>Méthodes et analyse</i>	25
CHAPITRE 3. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS		26
3.1	PRESENTATION DES CLASSES	26
3.1.1	<i>Classe A</i>	26
3.1.2	<i>Classe B</i>	29
3.1.3	<i>Classe C</i>	31
3.1.4	<i>Classe D</i>	33
3.1.5	<i>Classe E</i>	36
3.2	ANALYSE GLOBALE	38
3.2.1	<i>L'organisation spatiale du mobilier</i>	38
3.2.2	<i>Point de vue des enseignants face à leur salle de classe</i>	39
3.2.3	<i>L'importance de l'agencement de la salle de classe</i>	40
3.2.4	<i>L'impact sur l'apprentissage des élèves</i>	40
3.2.5	<i>Remise en question - Repenser les espaces</i>	42
CONCLUSION		43
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES		46
ANNEXES		50

Introduction

Motivations

La thématique de l'agencement d'une salle de classe en ce qui concerne la disposition des bancs m'a interpellée non seulement pendant mes stages, mais également lors des cours à la HEP. La diversité des modèles d'aménagement observés dans les salles de classe est importante et intéressante à relever. J'ai pu remarquer que certains enseignants optaient pour une disposition avec des bancs alignés et/ou séparés face au tableau, un modèle traditionnel encore très ancré dans les pratiques. D'autres, en revanche, choisissaient de les disposer en îlots, ou alors en forme de « U » avec ou sans 2^e rangée centrale. Lors de ma pratique professionnelle, j'ai également participé à de nombreuses discussions concernant la modification de la disposition des bancs dans l'espace-classe. J'ai pu observer des réflexions entre enseignants et élèves portant sur l'aménagement accueillant de la salle de classe et sur les interrogations : « *Qui sera à côté de qui ?* » de la part de l'enseignant et « *Quel copain sera à côté de moi ?* » de la part de l'élève. Un phénomène que je trouve très curieux m'interpelle : les discussions entre enseignants ont rarement des liens avec la discipline et avec les pédagogies d'enseignement, qu'elles soient identiques pour tous les élèves, différenciées voire individualisées. Toutes ces observations et ces réflexions m'ont permis de commencer mes recherches. Finalement, les pistes avancées par les formateurs m'ont permis de rassembler plusieurs articles et ouvrages qui ont facilité mon orientation thématique avec le regard scientifique requis. Ayant une préférence pour l'enseignement au cycle II, il était évident pour moi d'axer mes recherches sur ces années scolaires, afin que cela me serve dans ma pratique future.

Contexte du champ d'étude

Ce travail a pour thématique l'utilisation du mobilier dans la salle de classe, que ce soit au niveau des pupitres des élèves ou de l'enseignant, ainsi que la place du tableau. Des liens seront établis entre ces différentes dispositions au sein de l'espace-classe et la manière d'enseigner du maître. L'idée est donc de confronter l'organisation et la manière de faire travailler les élèves avec la configuration de la classe qui les entoure. Voici les aspects de l'architecture de la classe sur lesquels je me suis interrogée et documentée :

- position des bancs des élèves
- position du pupitre du maître
- place du tableau

Pour les enseignants, plusieurs paramètres entrent en jeu afin de favoriser au maximum les apprentissages de leurs élèves. L'aménagement de la salle de classe en est un. Celui-ci constitue un véritable outil au service des apprentissages. Selon différentes recherches menées à ce sujet, l'organisation spatiale d'une classe représente une source d'apprentissage pour les élèves. De ce fait, construire l'espace revient donc à lui donner du sens.

Ainsi, l'aménagement de la classe est une expérience pédagogique fondamentale à concrétiser pour l'enseignant, qui doit penser au préalable la construction de l'espace dans lequel il souhaite enseigner. Par conséquent, la configuration spatiale d'une classe est l'un des outils dont l'enseignant dispose. Cela implique l'utilisation de différents matériels, notamment des tables (bancs/pupitres), un tableau et différents affichages, afin d'élaborer un espace de vie harmonieux permettant une évolution adéquate de l'élève.

Néanmoins, la salle de classe reste un espace complexe qui doit être organisé avec soin. L'enseignant doit donc prendre en compte tout un ensemble d'informations pour adapter l'organisation de sa salle de classe aux élèves et aux méthodes d'enseignement qu'il a choisi de mettre en œuvre. Aussi, nous remarquerons que, par l'avènement du numérique, la salle de classe et sa disposition font l'objet de réflexions nouvelles.

Cette complexité relative à l'aménagement de la classe amène à s'interroger sur l'organisation de cet espace qui se révèle être au cœur des apprentissages et de la vie de classe. En effet, comment organiser sa salle de classe afin de favoriser les apprentissages ? Comment encourager l'entraide et la coopération entre les pairs, et renforcer l'estime de soi des élèves ? Comment adapter l'organisation spatiale du mobilier aux activités et modalités de travail proposées par l'enseignant ? Comment mesurer les paramètres qui influencent le choix des dispositions du mobilier dans la salle de classe ?

Ces différentes interrogations laissent entendre que l'organisation d'une salle de classe doit être réfléchie pour s'adapter au mieux à l'apprentissage scolaire individuel et collectif. A travers ce mémoire de recherche, nous observerons comment les enseignants appréhendent et maîtrisent cet espace spécifique.

Sujet et question de départ

Ma question initiale est la suivante :

« Quelle influence peut avoir un enseignant et sa manière d'enseigner sur l'aménagement de la classe ? »

Plan de travail

Ce travail est découpé en quatre parties bien distinctes.

Nous commençons par la problématique, en menant une approche théorique du sujet ainsi qu'en définissant le cadre de la recherche. Une définition de l'objet de recherche sera donnée. Nous dressons, par la suite, un bref historique de l'aménagement de la classe au fil des siècles. Puis, nous évoquons certaines bases légales et pédagogiques se rapportant à l'aménagement de la classe. Nous continuons en définissant les différents types de modèles que l'on peut trouver dans une salle de classe, ainsi que les différentes formes de pédagogie possibles. Nous abordons également la flexibilité de l'espace, un élément de plus en plus étudié. Ensuite, la notion d'espace ainsi que l'espace et l'apprentissage est développée. Enfin, nous abordons la question de recherche en détail ainsi que les hypothèses.

Dans la deuxième partie de ce travail, c'est-à-dire la méthodologie, nous définissons les méthodes utilisées pour mener à bien la recherche afin de récolter les données. Il s'agit ici d'une recherche qualitative, d'approche hypothético-déductive et de démarche compréhensive. Puis, l'outil de collecte de données choisi est spécifié : l'entretien semi-directif. Celui-ci est mené grâce à un guide d'entretien dont la composition est expliquée. Le choix de l'échantillon est également explicité et justifié. Nous terminons en déterminant les codes de transcription et la méthode appliquée pour analyser les données recueillies.

Dans la troisième partie, nous traitons les différents résultats obtenus au travers de deux hypothèses. L'analyse est soutenue par des verbatims¹ et des références théoriques.

Pour terminer, les points importants soulevés dans l'analyse sont repris et synthétisés. Un bilan de recherche, ainsi qu'une autoévaluation critique du travail et des perspectives d'avenir, sont aussi proposés.

¹ Verbatim : Transcription mot pour mot d'un discours.

Chapitre 1. Problématique

1.1 *Définition et importance de l'objet de recherche*

La question de l'organisation des espaces scolaires se pose depuis l'apparition de l'école. De nos jours, l'aménagement d'une salle de classe reste toujours difficile à mettre en place. En effet, pour de nombreux enseignants, y réfléchir constitue un véritable casse-tête. Sur différents « blogs » ou « websites », une multitude d'articles sont consacrés au thème de l'aménagement de la classe. Plusieurs enseignants ou architectes cherchent à établir l'aménagement idéal et nous expliquent leur façon de disposer le mobilier dans leur espace. L'enseignant doit donc prendre en compte tout un ensemble d'informations pour adapter l'organisation de sa salle de classe à ses élèves, ainsi qu'aux méthodes d'enseignement qu'il a choisi de mettre en œuvre. Par ailleurs, la relation entre architecture et pédagogie a fait l'objet de nombreuses études, comme celle de Salford (2012), qui ont été menées afin de savoir quels types d'aménagement sont plus propices à l'apprentissage scolaire.

La complexité de l'aménagement de la classe conduit à s'interroger sur l'organisation de l'espace dont dispose l'enseignant. En effet, comment arranger sa salle de classe pour favoriser les apprentissages ? Comment adapter le mobilier au travail proposé par l'enseignant ? Ces interrogations soulignent que l'organisation de la salle de classe doit être réfléchie pour s'adapter au mieux aux caractéristiques de chaque classe. Pour Derouet-Besson (1998), les dispositions spatiales, le mobilier ainsi que les équipements jouent un rôle dans les situations pédagogiques. La salle de classe est un environnement en pleine évolution, puisqu'elle se retrouve bouleversée peu à peu par l'arrivée du numérique, mais également par l'école modulaire, notamment la flexibilité des espaces, qui fait son apparition depuis quelque temps déjà.

1.1.1 **Aspect neutralité**

L'aspect de la neutralité de l'aménagement spatial d'un établissement scolaire, et plus spécifiquement des salles de classe, est un thème développé par de multiples auteurs et chercheurs. Divers articles parlent de cette question centrale qui est développée selon différents axes scientifiques, par exemple avec un regard pédagogique ou psychologique. Au travers des recherches, plusieurs auteurs se positionnent sur l'aspect neutre que peut avoir une salle de classe. Tel est le cas de Musset (2012) qui cite plusieurs auteurs, qui ont un avis similaire quant à la non-neutralité de l'aménagement de l'espace scolaire. Par exemple Châtelet (2004) pour qui « l'espace scolaire n'est jamais neutre et qu'il doit être interrogé sur son sens au regard de la pédagogie et non sur sa matérialité ». Quant à May-Carle, Rothenburger &

Couderc (2014), ils mentionnent que : « L'aménagement de la salle de classe n'est jamais neutre, on le sait : même si certaines contraintes architecturales s'imposent, il révèle toujours, d'une façon ou d'une autre, les pratiques pédagogiques dominantes de l'enseignant qui y exerce » (p.1). De plus, Lécuyer (1975), qui a réalisé des recherches au niveau de la psychologie de l'espace, a relevé le lien fort entre la disposition spatiale de l'habitat et l'influence sur les relations sociales d'un petit groupe. Les études complémentaires montrent l'influence de la disposition sur la communication et sur la manière dont les sujets choisissent spontanément leur place. Néanmoins, il souligne dans sa conclusion que la disposition spatiale est un facteur à la fois important et négligeable, même si son influence est décisive sur la communication dans le groupe. Il mentionne que le comportement est également influencé par divers autres facteurs comme, par exemple, le statut social.

A travers ces propos, force est de constater que les auteurs ont donc un avis bien tranché sur le sujet. Aucun d'entre eux ne relève la non-neutralité que peut avoir l'aménagement spatial de la salle de classe.

1.1.2 Repenser les espaces

Au fil des recherches, nous pouvons constater que les espaces scolaires, tels qu'on les connaît, sont remis en cause. En effet, les pratiques traditionnelles mises en place par les enseignants pour aménager la salle de classe doivent être revues pour mieux répondre aux besoins des élèves. Plusieurs auteurs estiment que le modèle traditionnel ne répond plus aux attentes d'aujourd'hui. Musset (2015) mentionne que les élèves, ainsi que leur façon d'apprendre, ont changé. Ils ont davantage l'habitude des interactions sociales ainsi que de la participation et de l'approche expérimentale. Pour cette auteure, il est clair que « repenser les espaces fera changer les pratiques ». Nous sommes face à des changements de société, ce qui implique que les méthodes d'enseignement et d'apprentissage évoluent. Cette idée renvoie à celle de Oblinger (2006) qui estime que plus que de rénover, il est temps de reconsidérer les espaces d'apprentissage.

De nos jours, l'accent est mis sur la participation et le développement du travail collaboratif, qui favorisent l'esprit d'équipe et la créativité, entraînant donc des changements importants dans les lieux d'apprentissage. L'arrivée du numérique transforme la relation qu'entretiennent les élèves avec les savoirs, et modifie les modes de transmission et les contextes d'apprentissage. Cette évolution oblige les enseignants à repenser l'articulation entre différents temps et différents lieux d'apprentissage pour leurs élèves, et à prendre en compte un certain nombre de pratiques et de savoirs qu'ils ont acquis et développés en dehors de l'école. Pour terminer,

Meirieu (2012), spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, estime que « la plupart des écoles ne répondent plus aux priorités des pédagogies de nos jours » (p.13).

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

L'intérêt porté à l'aménagement de la classe m'est venu lors de ma pratique professionnelle. Il est important selon moi d'approfondir une problématique qui me tient à cœur. Dès lors, je suis d'avis que la confrontation des types d'aménagement que l'on peut apercevoir dans une salle de classe peut apporter un éclairage nouveau. Il s'agit alors d'exposer des propositions d'aménagement de la classe afin de permettre une meilleure occupation de l'espace, tout en offrant la possibilité de faciliter les apprentissages. Je souhaite également trouver des réponses à mes hypothèses sur l'importance de l'architecture de la classe.

Pour terminer, cette thématique, la fonction de l'organisation spatiale de la classe ainsi que ses variations, pourraient guider ma future pratique professionnelle.

1.2 *État de la question*

1.2.1 **Bref historique**

Pendant la période de l'Antiquité, l'aménagement de la salle de classe était très rudimentaire. Comme Forster (2004) le souligne, à cette époque, l'école n'est pas véritablement un lieu, mais plutôt une pratique. C'est au XIX^e siècle que les premiers pupitres, tels qu'on les connaît aujourd'hui, font leur apparition. Les enfants étaient instruits dans de grandes salles où se pratiquait l'enseignement mutuel. Cette méthode, développée à Fribourg par le célèbre pédagogue que fut le Père Girard (1765-1850), avait l'avantage d'alphabétiser et d'instruire un grand nombre d'enfants à moindres frais.

Dès les années 1830, l'enseignement simultané est dominant et la salle de classe devient le lieu essentiel de la circulation des savoirs (Derouet-Besson, 1998). A l'aube du XX^e siècle, le nouveau langage architectural, appelé « Heimatstil », émerge en Suisse. Comme l'instruction des enfants est désormais obligatoire, il est donc impératif de construire de nouvelles écoles. Forster (2004) énonce que les salles de classe sont faites de rangées de pupitres tournés vers le bureau du maître, souvent juché sur une estrade. A cette époque, des pédagogues novateurs tels que Dewey, Montessori et Claparède proposent alors des espaces scolaires adaptés à leur pédagogie (Musset 2012). Au cours du XX^e siècle, Célestin Freinet et Roger Cousinet, les défenseurs de la pédagogie active, conduiront à des changements déterminants dans l'agencement et l'équipement des écoles, notamment avec le début des écoles pavillonnaires, ainsi que le début des écoles en plein air.

Dès 1950, Alfred Roth, professeur et spécialiste des constructions scolaires, joue un rôle majeur en Suisse. Comme le mentionne Forster (2004), Roth avait sa conception idéale : l'architecture doit être flexible, différenciée, adaptée à une grande variété de situations pédagogiques. Pas de rangées de pupitres dans les classes mais une disposition plus vivante groupant les élèves autour du maître. L'enfant doit se sentir chez lui en classe. Dès la fin des années 1960, la pédagogie devient plus attentive à la personnalité des enfants. On démolit les anciennes estrades jugées trop formelles et on recouvre les murs de dessins. Quelques psychologues, dont Piaget (1950), avaient mis en lumière l'importance d'un environnement stimulant appelé « espace enrichi ».

QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI ?

Forster (2004), mentionne que « le monde a changé ; les nouvelles technologies commencent à bouleverser les manières d'apprendre et d'enseigner. On parle de plus en plus d'espaces modulables pour le travail individuel ou de groupe » (p.15). Elle ajoute que l'école modulaire revient d'actualité car elle s'avère être la forme la plus adaptée aux élèves. De plus, elle facilite la pédagogie de projet, ainsi que les méthodes socioconstructivistes : les élèves travaillent en groupes et communiquent. Néanmoins, selon De Gregori (2011), malgré les évolutions pédagogiques et technologiques du XX^e siècle, les enseignants s'accommodent de l'espace de la classe et continuent d'enseigner comme autrefois, en cours frontal, et s'adaptent à l'espace du mieux qu'ils peuvent. Cependant, « bien que la modularité et la flexibilité font partie des attentes actuelles, les nouvelles formes de travail scolaire butent aujourd'hui sur les espaces traditionnels » (Musset, 2015, p.4).

1.2.2 Bases légales et pédagogiques

Tout d'abord, Forster (2004) mentionne que : « les nouveaux plans d'études ne disent mot de l'espace requis pour leur application ni de l'organisation de la classe qu'ils induisent » (p.16).

En ce qui concerne le canton du Jura, notamment les directives concernant la construction et l'équipement des installations scolaires, l'article 12-1 du 20 décembre 1985 définit ceci : « En règle générale, les meubles destinés aux élèves, soit les tables et les chaises, sont individuels, réglables, adaptés à la morphologie des élèves et susceptibles d'être assemblés et déplacés aisément en fonction des besoins de l'enseignement » (p.3).

Concernant le canton de Berne, la Direction de l'instruction publique du canton (2015) fait référence à cela :

Les salles de classe doivent permettre des utilisations variées et différentes formes d'enseignement et de travail (différenciation interne de l'enseignement, cf. chap. 1.1). Différentes zones sont délimitées au sein d'une salle ou des places pour le travail en groupes sont disponibles à proximité, p. ex. : dans une salle de groupe située entre des salles de classe et accessible par plusieurs endroits, dans des salles de groupe libres suite à un changement d'affectation ou construites en tant qu'annexes, dans la zone d'accès/le corridor (p.19).

Ainsi ces prescriptions actuellement en vigueur à l'égard du mobilier scolaire indiquent qu'il faut considérer l'importance de l'organisation spatiale au sein d'une salle de classe.

1.2.3 L'espace-classe

Mazalto et Paltrinieri (2013) définissent l'espace scolaire comme « l'ensemble des lieux dédiés aux différentes formes d'apprentissage des savoirs et de socialisation de celles et ceux qui les fréquentent » (p.31). Pour Derouet-Besson (1998), cet espace joue un rôle important dans l'activité d'enseignement. Fisher (2011), professeur de psychologie sociale, explique que la façon d'occuper et de maîtriser l'espace dans lequel la personne se trouve dépend alors de sa personnalité. « Ainsi, dans une salle de classe, une institutrice contrôle ses élèves par la même manière dont elle contrôle l'espace » (p.34). En effet, l'enseignant doit alors occuper tout l'espace de sa salle de classe et son aménagement doit être minutieusement réfléchi pour fonctionner. Pour terminer, certains architectes sont convaincus que « l'espace transforme la façon de dispenser l'enseignement tout autant que de le recevoir » (Mau, 2010, p.256).

1.2.4 La pédagogie et l'organisation spatiale

Selon Bon (2004), la pédagogie regroupe « les pratiques que l'enseignant déploie pour développer un apprentissage précis chez un individu, ou pour un groupe, dans une relation dynamique maître/élève » (p.89). L'enjeu d'une organisation spatiale de la classe raisonnée est donc réel et nécessaire afin de favoriser certaines formes de pédagogie. La manière d'enseigner peut se concrétiser sous différentes formes selon les modes de regroupement des élèves. Ces formes sont choisies par l'enseignant en fonction des objectifs poursuivis, des tâches à effectuer et des conditions dans lesquelles se déroule l'enseignement. Comme Forster (2004) le précise : « la pédagogie se concrétise dans l'espace et dans son aménagement » (p.15). Par ailleurs, la manière dont se déroulent les interactions pédagogiques peut être très différente d'un mode de regroupement à l'autre. On oppose alors la pédagogie traditionnelle à l'éducation nouvelle/moderne. C'est précisément ces deux pédagogies qui vont être décrites et mises en relation dans le prochain point.

1.2.4.1 PEDAGOGIE TRADITIONNELLE

Frontal – Classe entière

Pendant longtemps, cette forme de travail appelée « magistrale », « frontale » ou encore « transmissive », a été la seule pédagogie utilisée. Ce modèle appartient à la pédagogie traditionnelle. Gauthier & Tardif (2005) mentionnent que celle-ci se retrouve alors en opposition à une démarche pédagogique dans laquelle les élèves seraient mis en situation de construire leur propre savoir.

Ici, l'enseignant détient le savoir et il est chargé de le transmettre directement à l'élève. Comme Altet (1998) le mentionne : « Souvent appelées pédagogies traditionnelles, elles sont centrées sur la transmission de savoirs constitués. L'acte d'enseigner implique chez l'élève le fait de recevoir un savoir déjà structuré par l'enseignant » (p.1). L'enseignant est alors dans une position centrale puisque c'est lui qui gère la discussion. Dans un enseignement frontal, les interactions pédagogiques s'effectuent principalement sous la forme d'un monologue avec quelques pauses participatives entre le maître et les élèves. Sur le triangle pédagogique de Houssaye (1992), elles se situent du côté du savoir, et privilégient alors la démarche didactique de l'enseignant.

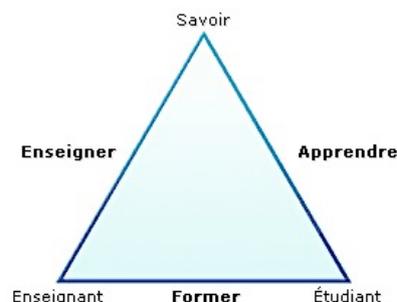


Figure 1: triangle pédagogique de Houssaye

1.2.4.2 PEDAGOGIE NOUVELLE

La pédagogie nouvelle naît à partir des contestations des méthodes traditionnelles, jugées en inadéquation avec les exigences du temps moderne et sur la base d'une meilleure connaissance de l'enfant. Cette dernière, considérée comme innovante et basée encore aujourd'hui sur des principes modernes, s'élève contre la pédagogie frontale. Ce mouvement s'incarne chez des personnalités incontournables comme John Dewey, Maria Montessori, Roger Cousinet, Edouard Claparède ou encore Célestin Freinet.

Pédagogie active : Mode participatif - Par groupes

Dans un enseignement par groupes, les interactions circulent entre les élèves, l'enseignant restant en retrait des échanges et de l'activité proprement dite. La pédagogie est dite « active », car l'élève n'est pas en position passive, mais acteur et constructeur de son travail. Dans ce type d'enseignement, considéré comme participatif, les élèves sont répartis par groupes dans lesquels ils doivent s'impliquer pleinement dans une tâche en collaboration avec leur(s) camarade(s). C'est le mouvement dans lequel s'inscrit Freinet (1964), puisqu'il décrira son approche comme une pédagogie de la participation et de la coopération.

Ce mode de regroupement entraîne un positionnement différent de la part de l'enseignant qui ne se situe pas face aux élèves, mais plutôt à leurs côtés et à leur disposition en cas de besoin. Il n'est donc plus un transmetteur de savoir, ni un juge, mais plutôt un organisateur ou un collaborateur. En effet, Snyders (1975) mentionne qu'il s'agit « de susciter des tâches où l'élève ne sera pas un simple exécutant. Il va entreprendre des démarches, des recherches personnelles ; le travail ne lui sera pas imposé, les étapes ne sont pas prescrites » (p.59).

1.2.5 Organisation des pupitres – Aménagement spatial

Dans l'enseignement primaire, l'enseignant aménage sa classe et la structure en fonction de sa pratique pédagogique. Mais selon les pratiques, cet espace se retrouve alors approprié de diverses manières. Les pupitres font partie du matériel principal, obligatoire et très visible dans une salle de classe. Comme le mentionne Caron (1994), l'aménagement spatial est au service de l'enseignant et de sa pratique. Il se trouve alors en lien avec la pédagogie de ce dernier, dans son attitude face à la classe, dans ses relations avec les enfants, ainsi que dans sa conception de l'apprentissage. Il est important de mentionner qu'aucun aménagement n'est forcément meilleur qu'un autre, car chacun présente ses avantages et ses inconvénients. Un aménagement dépend aussi de l'individualité et des besoins spécifiques de l'élève. Cette idée renvoie à celle de Meirieu (2012), qui estime qu'il n'existe pas de bonne ou mauvaise organisation de la salle de classe, puisqu'elle dépend entièrement du travail que l'on y effectue. Un élément essentiel à connaître afin d'établir un bon aménagement, c'est le projet pédagogique mené par l'enseignant et les objectifs qu'il souhaite atteindre avec sa classe.

Ci-dessous quelques types de configurations sont décrits, ce sont les modèles les plus connus dans nos écoles et les plus répertoriés par les auteurs. Chacun d'eux a des fonctions ainsi que des caractéristiques différentes. La première disposition est un aménagement de type standard, dit « classique » (bancs disposés en rangées) que l'on retrouve dans une grande partie des classes actuellement. Le deuxième est un aménagement en « îlots ». Quant à la disposition suivante, il s'agit d'un aménagement souvent nommé en « U ». Pour terminer, les trois derniers modèles sont ceux que l'on qualifie d'espaces modulaires.

1.2.5.1 BANCS ALIGNÉS ET/OU SEPARES

Dans le modèle ci-dessous, les tables sont alignées les unes à côté des autres et les unes derrière les autres. Cette disposition correspond au modèle traditionnel d'enseignement, où l'enseignant transmet des informations. Pour Chartier (2005), cette disposition favorise un enseignement frontal où l'enseignant transmet directement le savoir aux élèves.

L'enseignant est donc l'objet de l'attention de tous les élèves, orientés face au tableau noir. L'enseignant est face aux élèves. La communication est directe et les interactions entre les élèves sont limitées.

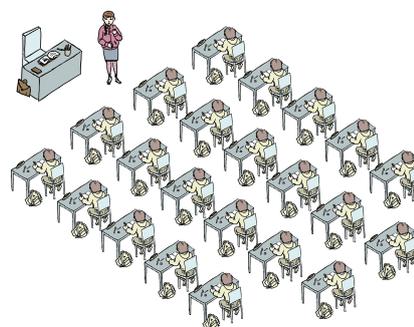


Figure 2 : disposition des bancs (rangées)

Ce type de disposition freine les échanges et n'aide pas à la confrontation des idées entre les élèves, mais favorise plutôt des pauses participatives entre l'enseignant et ses élèves. Bugnard (2004) estime alors que « cette disposition classique n'est pas faite pour les interactions pédagogiques. La parole est réservée au maître qui se trouve devant la classe. Les élèves alignés doivent écouter et ne sont pas là pour intervenir » (p.10).

Lécuyer (1975) mentionne que, dans la disposition en rangées, les élèves parlent surtout à l'enseignant. La participation des élèves décroît de l'avant vers l'arrière et du centre vers les bords. L'accès visuel à l'enseignant joue donc un rôle primordial qui dessert ici les élèves situés aux extrémités. D'après lui, l'adoption des méthodes pédagogiques nouvelles a nécessité un changement profond dans les rapports spatiaux entre enseignant et élèves. Il condamne la disposition des bancs en rangées. Pour terminer, Forster (2004) révèle que ce modèle est encore d'actualité et reste le plus utilisé dans nos écoles.

1.2.5.2 BANCS DISPOSES EN ILOTS

Dans ce modèle-ci, les tables sont associées deux par deux pour former des groupes de quatre élèves. Comme le mentionne Chartier (2005), cette disposition est davantage adaptée pour travailler en groupes et favorise la coopération et l'interactivité. Cependant, il lui relève un inconvénient : les élèves ne sont pas en face du tableau. Pour Freinet (1964), l'échange d'informations entre les élèves est fondamental. Il va donc créer de petits groupes de tables autour desquelles les enfants vont s'installer pour effectuer leurs travaux. Comme Musset (2015) le mentionne, le bureau de l'enseignant, quant à lui, se trouve pratiquement inoccupé au fond de la classe. De plus, l'enseignant se déplace selon les besoins. Cet aménagement permet d'alterner la réflexion en petits groupes et la reprise en plénum sans changer de disposition (Müller, 2010).

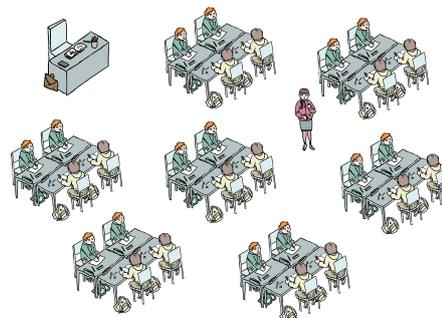


Figure 3 : disposition des bancs (îlots)

1.2.5.3 BANCS EN FORME DE U AVEC OU SANS 2^E RANGEE CENTRALE

Dans cet aménagement, l'enseignant se trouve face à l'ensemble des élèves. Les interactions entre élèves, ainsi que la participation de ces derniers, en sont favorisées. Pour Chartier (2005), une telle disposition favorise le dialogue entre les élèves de toute la classe, puisqu'ils se voient bien. Cependant, il ajoute qu'un tel aménagement peut s'avérer bruyant. En revanche, Mazalto (2008) opte pour la forme en « U » uniquement pour l'organisation de débats ; il conserve la disposition classique avec rangées de tables, afin de faire passer un message normatif. Cette disposition est propice aux activités de synthèse. Cela permet également une interactivité et la participation de tous. Le professeur se donne les moyens de focaliser l'attention sur lui ou ce qui est au tableau (Müller, 2010).

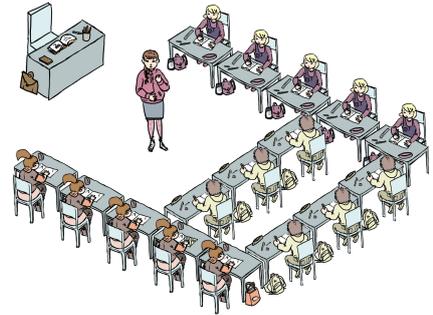


Figure 4: disposition des bancs (U)

1.2.5.4 ESPACE MODULAIRE

Modèle 1 :

Dans le premier modèle, les élèves sont alignés face à face. L'enseignant se tient au milieu. Selon les Ressources pédagogiques en ligne (2005), une telle organisation de la classe est propice aux débats et favorise une saine concurrence entre les deux groupes. La classe est aménagée selon le modèle de classe dite parlementaire.

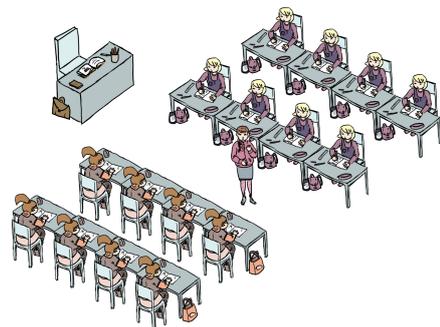


Figure 5: disposition des bancs (espace modulaire 1)

Modèle 2 :

Dans ce deuxième modèle, certains élèves, disposés en rangée, se situent en face de l'enseignant, tandis que les autres sont par groupes, disposés « en îlots ». L'enseignant peut intervenir auprès de quelques élèves en situation d'enseignement guidé et une partie des élèves travaillent par groupes de quatre (recherche de l'autonomie). Les groupes sont établis selon un objectif ou un besoin précis et spécifique. Cet aménagement est adapté à un travail différencié. Selon Meirieu (1989) et Perrenoud (1997), il est important de diversifier les modes de groupement des élèves, de constituer des groupes de projets, de besoins, de niveaux, de soutien, par définition moins stables et polyvalents qu'un groupe-classe.

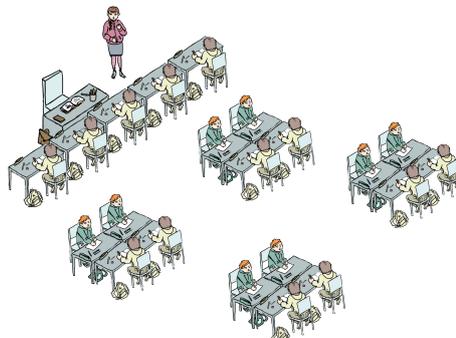


Figure 6: disposition des bancs (espace modulaire 2)

Modèle 3 :

Dans ce troisième modèle, nous pouvons constater que certains postes sont individuels et d'autres par groupes de deux, selon les disponibilités. Selon les Ressources pédagogiques en ligne (2005), ce modèle est tout à fait adapté à un travail T.I.C² pour un travail de recherche et de production.

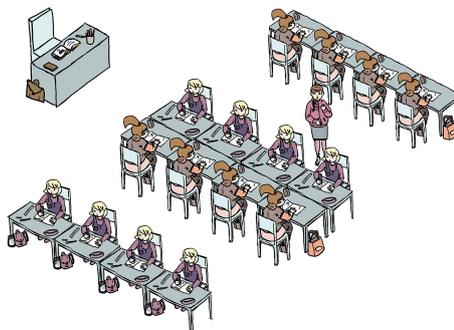


Figure 7: disposition des bancs (espace modulaire 3)

Au regard de ces trois modèles, nous constatons des espaces modulables aisément modifiables, permettant des activités multiples et différenciées en faisant preuve de flexibilité. C'est précisément cette idée qui va être décrite et mise en relation dans le prochain point.

² Technologies de l'information et de la communication (TIC)

1.2.6 La flexibilité de l'espace

Ce type de fonctionnement, également connu sous le nom de « *flexible seating* », est une technique originaire des États-Unis et du Canada. Comme son nom l'indique, cette méthode vise à adapter la classe et la rendre flexible aux besoins des élèves. Cette dernière est constituée dans le but de rendre une classe plus accueillante et favorable à un apprentissage efficace. Par classe flexible, on entend une salle où l'enseignant peut choisir le meilleur aménagement possible pour le bien de ses élèves. Ce mode de fonctionnement permet aux élèves de changer de position durant les périodes d'enseignement, leur donnant ainsi la possibilité de travailler autrement. Cela signifie soit debout, en restant assis ou même allongé, et au moyen de mobiliers différents : tabourets, ballons, tapis, fauteuils, tables basses, tables hautes, etc. Chacun se dirige vers le mobilier qui lui correspond au mieux pour un meilleur apprentissage.

Comme Germanos (2009) l'explique, l'espace scolaire devient flexible lorsque son aménagement et son esthétique peuvent être exploités de plusieurs manières différentes. Le but premier d'une telle technique est d'organiser l'espace-classe différemment dans un souci de bien-être des élèves, de réduire leur stress et de travailler confortablement et en toute liberté. Toutefois, il est important de mentionner qu'il ne s'agit pas seulement de déplacer les tables et les chaises. Cela signifie également de remettre en question la pédagogie d'enseignement en essayant d'être au plus près des besoins de chaque élève. Les apprentissages doivent être davantage personnalisés et les élèves sont amenés à développer des capacités d'apprentissage et des compétences d'autonomie. Cette flexibilité a donc de nombreux bienfaits. Elle se retrouve alors dans la façon d'aménager la salle, mais également dans la manière de travailler.

Brigode (1996) reprend les propos de Alfred Roth (1950) qui mentionne que l'architecture doit être flexible, différenciée et adaptée à une grande variété de situations pédagogiques, comme l'enseignement collectif, le travail de groupe ou les regroupements de classes. Il ajoute également qu'« il faut donc une disposition souple et différenciée des locaux adaptés à chaque âge et à chaque enseignement, pas de classe systématiquement uniforme disposée en alignement rigide et monotone » (p.7). Musset (2012) estime que la flexibilité d'une salle de classe est désormais usuelle et, pour des raisons d'accessibilité, beaucoup d'architectes choisissent de construire les écoles de plain-pied et d'ouvrir largement et directement les classes sur la cour souvent engazonnée. Par exemple, elle mentionne qu'aux États-Unis, en Grande-Bretagne ou en Norvège, des écoles développent une zone commune autour de la bibliothèque, des salles des professeurs, des bureaux des professeurs et des salles de sport, la classe fonctionnant

comme un satellite : les échanges entre élèves de tous âges et enseignants de tous degrés sont ainsi favorisés.

Par ailleurs, deux chercheuses d'une université de Caroline du Nord, Miller-Cochran et Gierdowski (2013), ont mis au point une salle de classe spécialement conçue pour améliorer la qualité de l'apprentissage. Le concept se base sur deux points : flexibilité et interactivité. Les deux scientifiques à l'origine du projet ont développé une classe pilote avec un design spécialement conçu : des salles de classes où les infrastructures mobiles (tableaux blancs et bureaux amovibles) peuvent être configurées différemment selon les besoins des enseignants et des élèves. D'après les chercheuses, une telle salle de classe offrirait de nombreux avantages, notamment une plus grande souplesse pour les enseignants, ainsi qu'un meilleur rendement scolaire.

Cette polyvalence est également mentionnée par Mazalto (2008), qui précise qu'il faut repenser l'architecture en termes de polyvalence, de cohérence interne, d'harmonie et de rationalisation des espaces. Il ajoute qu'il est important de prévoir des salles flexibles et modulaires en nombre suffisant, autorisant des travaux en petits groupes pour répondre à la diversité des apprentissages. Il mentionne également l'importance d'avoir différents espaces, et que ces derniers ne doivent pas être utilisés au maximum de leur capacité, car l'entassement est un non-sens qui génère désordre, bousculade et agressivité. Les lieux d'étude sereins sont indispensables pour valoriser les temps d'apprentissage. Pour terminer, Germanos (2009) estime que l'importance de cette flexibilité pour le développement des lieux éducatifs en classe est évidente. Cependant, d'après lui, il serait impossible d'opter pour une organisation flexible de l'espace sans donner la possibilité aux enfants de l'utiliser.

1.2.7 Espace et apprentissage(s)

L'aménagement de la salle de classe est un des paramètres qui constituent un véritable outil au service des apprentissages. En effet, les différentes recherches menées sur le sujet ont montré que la façon d'organiser sa salle de classe a un réel impact sur les apprentissages des élèves.

D'après les recherches de plusieurs scientifiques, l'organisation spatiale de la salle de classe a une influence sur les apprentissages des élèves et doit donc être un outil important pour l'enseignant. Dans un article, Musset (2015) cite une étude publiée par l'Université de Salford, dans laquelle Barrett, Zhang, Moffat et Kobbacy (2013) ont mesuré précisément l'impact de l'espace de la classe sur la réussite scolaire à l'école primaire. De multiples aspects influencent la réussite scolaire, par exemple une salle rectangulaire est plus efficace qu'une salle carrée. Elle mentionne également l'importance de l'ergonomie des tables et des chaises.

Néanmoins, Nair & Fielding (2005) relèvent la complexité de l'agencement des apprentissages qui est souvent insoupçonnée, déplorent la lenteur des évolutions des espaces scolaires et insistent sur l'attention portée aux innovations pédagogiques.

Vacheresse (2011) estime la nécessité de « considérer l'espace en tant qu'allié éducatif ». D'après les recherches de plusieurs scientifiques, l'organisation spatiale de la salle de classe a une influence sur les apprentissages des élèves et doit donc être un outil important pour l'enseignant. Cette idée renvoie à celle de Germanos (2009), pour qui il est clair que l'élève entre en situation d'apprentissage avec l'espace qui l'entoure. Pour lui, transformer l'espace scolaire modifie alors les relations entre l'enfant et les apprentissages :

Dans le cadre du processus éducatif, enfin, un aménagement et une utilisation de l'espace adéquats peuvent transformer l'espace scolaire en un environnement coopératif, qui favorise le dialogue et la collaboration, respectivement en tant que formes privilégiées de la communication et de l'interaction en classe. Ainsi, le rapport de l'enfant à l'espace acquiert une dimension supplémentaire, la dimension pédagogique, qui fait que les caractéristiques de l'aménagement et de l'utilisation de l'espace s'associent au processus éducatif. (Germanos, 2009, p.87)

Ceci démontre bien l'intérêt de penser et d'optimiser l'aménagement de la classe. Les élèves étant vraisemblablement affectés par leur environnement, il serait souhaitable que ce dernier leur soit rendu optimal par une réflexion fine sur ses avantages et inconvénients.

Le cadre théorique étant expliqué, le processus de recherche peut alors être exposé.

1.3 Question de recherche et hypothèses de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Suite à différentes explorations documentaires, j'ai été amenée à me poser plusieurs questions. En effet, la disposition des bancs d'une salle de classe révèle-t-elle les pratiques pédagogiques que l'enseignant exerce sur elle ? Est-ce que la manière d'enseigner et la forme de travail choisies par l'enseignant ont des répercussions sur la configuration spatiale de sa classe ? Ces questions m'ont permis d'aboutir à la question de recherche suivante :

« Comment certains enseignants du cycle II utilisent-ils l'espace de leur classe pour appliquer une certaine pédagogie afin de favoriser les apprentissages ? »

1.3.2 Hypothèses de recherche

Suite aux divers points théoriques traités précédemment, une question de recherche a été dégagée. Le but sera de répondre à celle-ci à l'aide de la méthodologie proposée au point suivant. Pour cela, deux hypothèses ont été émises d'après les constats établis tout au long de ma pratique professionnelle et devront être confrontées afin d'être validées ou non. Selon Mace (1988), « l'hypothèse de recherche peut être envisagée comme une réponse anticipée à la question spécifique de recherche » (p.35).

1^{ère} hypothèse : l'enseignant travaille dans une classe qui lui ressemble au niveau de ses aspirations professionnelles et ses goûts, et non forcément au niveau de son enseignement. L'enseignant utilise l'espace qui l'entoure, mais sans réelle réflexion quant à sa démarche.

2^{ème} hypothèse : l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon.

Il est nécessaire de spécifier que ces hypothèses sont construites de manière subjective. Cela n'est pas forcément représentatif de toutes les classes actuelles ni des pratiques pédagogiques des enseignants.

1.3.3 Objectif de la recherche

L'objectif de ce travail est de dégager plusieurs aspects qui régissent l'aménagement de la salle de classe. Le but est donc de mettre en lumière le type d'enseignement choisi et dispensé par l'enseignant, ainsi que son adéquation avec l'organisation du mobilier. Ainsi, nous allons comprendre quelle disposition est la plus favorable et dans quelle situation elle se trouve optimale, mais également connaître les différentes organisations spatiales éventuelles, ainsi que les possibilités et difficultés à mettre en pratique cette diversification.

L'objectif est donc de porter un éclairage tant pratique que théorique sur la disposition spatiale d'une salle de classe.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

Afin de répondre à la problématique, une recherche par le biais d'entretiens en interrogeant un certain nombre d'enseignants est privilégiée. La recherche effectuée est de type qualitatif, avec une approche hypothético-déductive et une démarche à visée compréhensive. L'approche est à visée heuristique, c'est-à-dire découvrir et développer des connaissances sur les pratiques enseignantes. Quant à l'enjeu, il est d'ordre nomothétique. Les recherches se centrent sur des classes du cycle II. Ces dernières ont été choisies sans connaître la configuration ni le type d'enseignement dispensé par l'enseignant. Toute la démarche est décrite ci-dessous.

2.1.1 Type de recherche : recherche qualitative

Pour effectuer la recherche, une recherche de type qualitatif a été choisie. Cela signifie que cette dernière se concentre sur la qualité des données qui sont recueillies plutôt que sur la quantité. Comme Fortin (2010) le mentionne : « Les données qualitatives sont recueillies sous forme narrative et prennent la forme de mots ou d'images plutôt que de nombres ». Elle ajoute que « le but des recherches qualitatives est de découvrir, d'explorer, de décrire des phénomènes et d'en comprendre l'essence » (p.25).

Ainsi, cette méthode me permet d'entrer davantage en profondeur dans la thématique et d'en extraire le sens, plutôt que d'exprimer des résultats sous forme de statistiques. Ce type de recherche « implique un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par le biais d'entretiens » (Paillé & Mucchielli, 2012).

Pour terminer, Lamoureux (2000) soulève que la recherche qualitative a l'avantage « de découvrir des éléments de la réalité qui seraient passés inaperçus dans une recherche quantitative » (p.39).

2.1.2 Type d'approche : approche hypothético-déductive

L'approche de ce travail est hypothético-déductive, puisqu'elle se base sur des hypothèses émises grâce aux informations recueillies au travers de lectures et de diverses recherches. Ces hypothèses, découlant de la problématique initiale, vont être validées ou non grâce aux informations recueillies sur le terrain et à travers l'analyse des données récoltées. Cette méthode est donc celle qui convient le mieux à ce travail de recherche.

2.1.3 Type de démarche : compréhensive

La démarche de la recherche choisie est dite compréhensive. Comme Mucchielli et Paillé (2010) le précisent, cette approche permet « d'entrer dans le vécu et le ressenti d'un autre homme » (p. 29). Schurmans (2009) estime en outre que cette approche vise la production de connaissances théoriques et développe, pour ce faire, un système d'hypothèses, ainsi qu'un processus de validation empirique. La visée compréhensive de cette recherche se justifie par le fait que j'essaie de comprendre les pratiques des enseignants. Comme Charmillot & Dayer (2012) le mentionnent, la démarche compréhensive permet au lecteur de se rendre compte des phases de construction de la recherche et permet également un regard compréhensif de la réalité observée.

2.1.4 Enjeu nomothétique

Cette recherche s'inscrit dans un enjeu de type nomothétique. En effet, il s'agit de développer des connaissances théoriques autour d'un phénomène déterminé. Van der Maren (2003) estime qu'il convient de développer et d'affiner les connaissances d'un sujet et que ce dernier se relie aux recherches ayant une perspective qualitative. Ainsi, en connaissant les avantages et inconvénients des pratiques questionnées nous pourrions, par la suite, faire progresser notre propre pratique. Comme Van der Maren (1996) l'explique, « ce processus implique une attitude critique à l'égard des énoncés antérieurs afin de faire progresser la connaissance » (p. 62).

2.1.5 Objectif à visée heuristique

La démarche s'inscrit dans des objectifs à visée heuristique car « il est question de décrire les pratiques enseignantes dans le but de pouvoir, dans un premier temps, les comprendre et, dans un temps ultérieur, les expliquer » (Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet & Morin, 2010, p.165). Cette démarche nous permet donc de découvrir, comprendre, développer, analyser et expliquer des connaissances sur les pratiques enseignantes. Ces auteurs rajoutent en mentionnant Turpin (2003) que « les approches méthodologiques à visée heuristique permettent au chercheur de saisir la richesse des pratiques enseignantes » (p.170).

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte de données : entretien

Afin de répondre au mieux à la question de recherche, nous optons pour l'entretien comme outil de recueil de données. Pour De Ketele et Roegiers (2015), l'entretien demeure une méthode de recueil d'informations qui consiste en des échanges oraux avec plusieurs personnes sélectionnées, afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations. L'entretien est donc un échange verbal entre des personnes, centré sur des questions-réponses et portant sur un ou plusieurs thèmes. Il facilite donc la communication et favorise ainsi l'interaction humaine, permettant au chercheur d'obtenir des informations provenant de ses interlocuteurs. D'après Blanchet (1991), « cette situation met en scène des comportements explicites, verbaux, paraverbaux et non-verbaux et des mécanismes cognitifs de collection des informations » (p.20). Les différents entretiens seront menés en face à face avec des enseignants. Pour Charron (2004), « un des points forts de l'entretien face à face est qu'il facilite l'établissement d'une relation de confiance » (cité par Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet, & Morin, 2010, p. 166).

Parmi les différents types d'entretien possibles, la méthode semi-directive a été sélectionnée. Comme son nom l'indique, l'entretien semi-directif n'est ni totalement ouvert ni totalement guidé par un grand nombre de questions précises. Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet, & Morin (2010) précisent que les questions posées sont principalement des questions ouvertes, et que l'un des avantages de ce type d'entretien est « qu'il permet d'obtenir des données détaillées sur les pratiques enseignantes » (p.168). De plus, cette méthode nous permet d'entrer en interaction directe avec l'enseignant et de ne pas uniquement poser des questions. Les enseignants interviewés ont une certaine liberté de parole. Cependant, ils sont tout de même dirigés par l'enquêteur grâce aux relances prévues. Pour Quivy & Van Campenhoudt (1988), cela permet de « recentrer l'entretien sur les objectifs chaque fois qu'il (l'interviewé) s'en écarte et de poser les questions auxquelles l'interviewé ne vient pas par lui-même, au moment le plus approprié et de manière aussi naturelle que possible » (p.185). Le but est d'instaurer une discussion autour du thème avec l'enseignant, tout en le mettant à l'aise pour qu'il se sente libre de dire ce qu'il pense.

Pour terminer, l'entretien ne se fait pas entièrement spontanément, puisque des questions sont préparées préalablement dans un guide d'entretien (annexe 2) permettant d'obtenir des réponses riches et variées.

2.2.2 Guide d'entretien

Le type de la recherche étant l'entretien, cela nécessite donc d'établir un guide (annexe 2). Combessie (2007) définit le guide d'entretien comme un memento, un pense-bête. Ce dernier est composé de questions principales, avec plusieurs relances afin d'encourager la personne interrogée à s'étendre davantage sur le sujet. De plus, le guide a été conçu au préalable. En effet, Combessie (2007) indique que celui-ci est « rédigé avant l'entretien et comporte la liste des thèmes ou des aspects du thème qui devront avoir été abordés avant la fin de l'entretien » (p.25).

2.2.3 Procédure et protocole de recherche

Dans un premier temps, il a fallu dresser une liste d'enseignants primaires du cycle II qui étaient susceptibles de répondre aux attentes et aux objectifs. Le premier contact s'est établi par e-mail ou téléphone. Des observations directes et immédiates ont été effectuées à l'aide de photographies prises en classe en l'absence des élèves afin de pouvoir décrire au mieux les aménagements. Puis, un guide d'entretien « semi-directif » (annexe 2) a été élaboré et utilisé durant les entretiens. Un contrat de recherche (annexe 1) a été créé, visant à respecter les principes d'éthique et à garantir l'anonymat des personnes engagées au sein de la recherche. De plus, le choix de s'entretenir avec l'enseignant-e titulaire de chaque classe afin de recueillir des informations sur sa propre pratique a été privilégié. Ces entretiens sont enregistrés avec l'accord des enseignants pour favoriser l'échange.

Les entretiens se sont déroulés pendant le mois de décembre. La durée des entretiens varie entre 10 et 20 minutes. La raison de cet écart temporel provient du fait que ceux-ci sont semi-directifs. En effet, bien que la discussion soit guidée par un fil conducteur basé sur mes questions, le dialogue reste libre et ouvert. Les enseignants ont ainsi la possibilité de s'exprimer à leur guise et de développer de manière plus ou moins approfondie leurs différents arguments.

Au début de l'entretien, les participants ont pris connaissance du « contrat de recherche » dans lequel figurent les diverses conditions. Il est également stipulé que les données recueillies seront utilisées uniquement à des fins scientifiques.

2.2.4 Échantillonnage

Population de référence

Le choix de l'échantillonnage se focalise sur la relation entre le sujet et l'objet de recherche. L'échantillon est constitué d'enseignants. Tous les participants aux entretiens font partie de la population jurassienne et travaillent dans le canton du Jura.

Critères de sélection

Des entretiens ont été menés avec cinq enseignants du cycle II. Ceux-ci ont été choisis en fonction de leur degré d'enseignement : deux enseignants de 5-6 HarmoS et trois enseignantes de 7-8 HarmoS. Les caractéristiques personnelles comme le sexe, l'âge ou encore l'ancienneté ne sont pas prises en compte. Trois classes sélectionnées sont situées en milieu rural et deux en milieu urbain.

Recrutement

Un seul des enseignants recrutés faisait partie d'une école dans laquelle j'ai effectué un stage. Pour la plupart, ce sont simplement des enseignants qui m'étaient au préalable inconnus. Afin de tenir compte de l'anonymat de chacun, et comme mentionné dans le contrat, les prénoms dans le tableau sont des prénoms d'emprunt.

Prénom	Degré d'enseignement
Célia	5H
Lise	6H
Patricia	8H
Nadia	8H
Michel	7-8H

Tableau 1: échantillonnage

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Il convient d'enregistrer les différents entretiens au moyen d'un enregistreur car, à mon sens, l'utilisation de la caméra n'est pas utile pour ce travail de recherche. Après avoir mené et enregistré les entretiens, il convient d'analyser les données recueillies, une étape très importante. Pour cela, une transcription de chaque entretien est effectuée (annexes 4 à 8) afin de pouvoir en citer et exploiter le contenu.

Afin que la transcription ait du sens, il est indispensable de mettre en place des légendes pour que ce soit compréhensible et aisément lisible. Les codes utilisés dans les transcriptions sont les suivants :

- ☞ les questions du guide d'entretien sont en gras ;
- ☞ les injonctions parasitant le discours tels que : « ben », « euh », « mmh », ou les répétitions ont été supprimées lorsqu'elles n'apportaient rien à l'analyse ;
- ☞ la ponctuation ainsi que les négations ont été ajoutées afin de faciliter la lecture ;
- ☞ les pauses, les hésitations, ainsi que les demandes de clarification liées aux questions n'ont pas été retranscrites ;
- ☞ le discours rapporté par l'enseignant-e est présenté par les guillemets « ... » ;
- ☞ les commentaires de l'enseignant-e aidant à la compréhension sont entre parenthèses et en italique.

Afin de rendre le discours plus compréhensible pour le lecteur, des petites modifications ont lieu : rajout de négation et remplacement des formulations familières par un langage plus soutenu. Pour terminer, nous différencions les questions, qui sont en gras, des réponses, en caractères droits, et numérotons chaque question afin de nous repérer.

2.3.2 Traitement des données

Après avoir transcrit les données recueillies, nous les traitons de la manière suivante : une lecture approfondie des entretiens est nécessaire afin de se remémorer les propos des enseignants et de les annoter si besoin. Pour terminer, il convient d'isoler les informations pertinentes en regard des hypothèses et de la question de recherche.

Il est important de mentionner que l'enquête est réalisée à petite échelle. Les données obtenues ne sont donc pas exhaustives. A travers l'analyse des résultats, nous ne prétendons pas proposer de solutions miracles, mais plutôt des pistes d'action et de réflexion que chacun pourra adapter selon ses besoins.

2.3.3 Méthodes et analyse

Suite à la transcription des entretiens, une analyse de contenu est requise pour traiter les données recueillies. Comme Fortin (2010) le mentionne, l'analyse de contenu traite les données qualitatives afin de faire ressortir des thèmes notables. Bien que l'échantillonnage ne soit pas totalement exhaustif, en raison de sa diversité et de sa richesse, nous pouvons tout de même mettre en évidence plusieurs éléments, faisant ressortir différents thèmes des données collectées. De plus, pour appuyer et illustrer nos propos, des verbatims issus des différents entretiens sont utilisés. Ainsi, afin de vérifier les deux hypothèses, nous nous basons sur les dires des enseignants.

Les cinq transcriptions sont imprimées afin de faciliter la lecture. Tout d'abord, les documents sont relus à plusieurs reprises en procédant à une lecture flottante dans le but de s'imprégner des différents aspects abordés. Puis, dans un deuxième temps, il appartient de mettre en évidence, à l'aide de couleurs, les informations considérées comme essentielles. En tenant compte de toutes les lectures, nous pouvons alors confronter les différences et les similitudes entre la théorie et la pratique. Puis, nous interprétons les résultats tout en prêtant attention à l'objectivité. En effet, comme le mentionnent Robert & Bouillaguet (1997), l'interprétation des résultats consiste à « prendre appui sur les éléments mis au jour par la catégorisation pour fonder une lecture à la fois originale et objective du corpus étudié » (p.31). Nous réalisons ainsi une analyse objective en traitant les données de manière à respecter la réalité.

Chapitre 3. Présentation et interprétation des résultats

Suite aux entretiens menés, ainsi que sur la base des transcriptions, nous allons à présent exposer les résultats et plus tard les analyser. Ces derniers sont basés sur les entretiens menés avec cinq enseignants du cycle II.

Les propos s'appuient sur des verbatims issus des entretiens, tout en créant des liens avec la problématique et en s'appuyant sur les aspects théoriques.

Afin d'être plus claires, les cinq salles de classe présentées ci-dessous ont été schématisées. Les dimensions ne sont pas réelles, néanmoins elles permettent de se rendre compte de l'orientation du mobilier par rapport au tableau. Par ailleurs, des photographies ont été prises. Elles permettent de mieux comprendre et visualiser l'espace-classe. Elles sont classées en annexes.

3.1 Présentation des classes

3.1.1 Classe A

Cette classe se situe en ville et comporte 22 élèves de 8^{ème} année HarmoS.

Nous constatons que la plupart des bancs sont disposés en rangées, à l'exception de deux pupitres doubles qui sont placés sur le côté. L'enseignante explique que ceci résulte d'un manque de place. Le tableau est situé devant la classe, en face des élèves. Celui-ci est amovible et peut être déplacé selon les besoins de l'enseignante. A l'arrière de la classe, deux tables sont disposées de manière à former « un îlot » qui, selon l'enseignante, est utilisé pour les jeux de groupe. Nous trouvons également une autre table, ainsi qu'un coin lecture. Le bureau de l'enseignante se trouve devant la classe, dans le coin à droite.

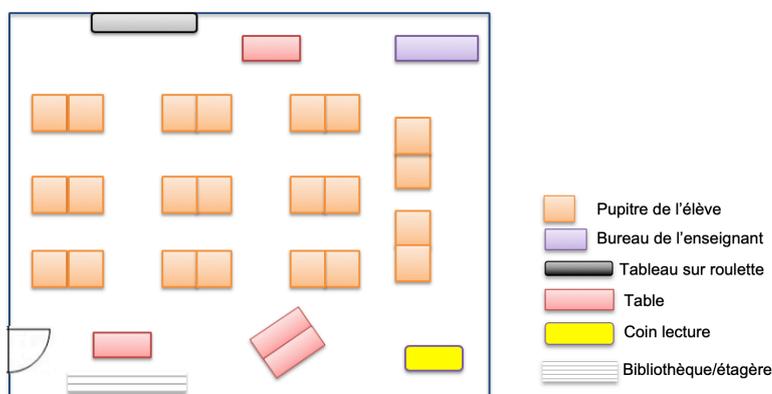


Figure 8 : schéma de la classe A

Les pupitres sont pour la plupart face au tableau et organisés en différentes rangées. Pour l'enseignante, cette disposition convient le mieux à sa classe. Selon elle, le climat de classe est bon : « J'ai l'impression qu'ils se sentent bien dans la classe » (Enseignante, classe A, 2019). Aussi confie-t-elle faire tout ce qui est en son pouvoir pour rendre ce climat de classe le meilleur possible. En outre, elle explique que la disposition « en îlots » n'est pas adéquate pour sa classe. Pour elle, une telle organisation spatiale est dérangeante pour les élèves. Ces derniers discutent beaucoup et « Cela part un peu dans tous les sens ». Elle insiste sur le fait « qu'il ne faut pas qu'ils se dispersent trop » car, pour elle, ces années 7 et 8^{ème} HarmoS sont importantes au vu de la matière, notamment les mathématiques ainsi que les épreuves communes. Ainsi, la mise en place d'un tel cadre permet à cette enseignante de travailler avec ses élèves dans de bonnes conditions.

Le postulat de la première hypothèse dit ceci : l'enseignant travaille dans une classe qui lui ressemble au niveau de ses aspirations professionnelles et ses goûts, et non forcément au niveau de son enseignement. L'enseignante utilise l'espace qui l'entoure, mais sans réelle réflexion quant à sa démarche. Dans le cas présent, l'enseignante utilise l'espace qui l'entoure en menant une réelle réflexion sur sa démarche. En effet, elle mentionne :

« Alors qu'en rangées, même si on a un voisin, cela instaure un climat où lorsque tu es à ta place, tu travailles. (...) Je trouve que la rangée instaure, pour les plus grands, un climat de travail qui fonctionne un peu plus. Ils doivent savoir travailler en silence. Parce que dans certains métiers, tu dois être à ta place. C'est donc déjà un apprentissage pour plus tard. » (Enseignante, classe A, 2019).

En l'occurrence, nous constatons qu'il y a une réelle implication de sa part et qu'elle se soucie vraiment des élèves. Elle pense à leur futur et les y prépare.

Par ailleurs, l'enseignante met l'accent sur le positionnement des élèves. Elle mentionne ceci : « Moi je fais très attention aux postures du dos. Ayant eu des problèmes de dos, j'estime que c'est important d'être bien assis » (Enseignante, classe A, 2019).

La deuxième hypothèse est intitulée ainsi : l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon. Dans le cas présent, l'enseignante module son espace de temps à autre : « Oui cela m'arrive. Hier j'ai déplacé, j'ai fait cet îlot derrière. J'ai mis ma table différemment. J'ai enlevé deux bancs » (Enseignante, classe A, 2019). Ainsi, lorsque l'enseignante propose du travail par groupes, elle modifie, tout de même dans une moindre mesure, le mobilier de la classe.

Même si les élèves ont une place fixe au sein de la classe, l'enseignante souligne le fait qu'ils ne sont pas toujours assis à leur place : « Ils travaillent parfois à la table, parfois à l'îlot, au coin lecture, par terre ou dans le couloir ». Elle tient encore à préciser : « Ce n'est pas parce que j'ai cette disposition-là que je ne fais jamais des travaux de groupes. Pas du tout ! » (Enseignante, classe A, 2019). Bien qu'elle adopte une pratique dirigée, elle déclare varier les formes de travail au sein d'une même période.

L'enseignante, encore ancrée dans la disposition qualifiée de traditionnelle, n'est pas fermée aux nouvelles pédagogies. En effet, cette dernière garde en vue le mode flexible mais attend de voir ce qu'il en advient. Pour elle, c'est un terrain qui reste peu connu. Pendant l'entretien, elle confie ceci :

Ces méthodes Montessori, ces classes, flexibles, etc., je trouve cela chouette. Mais je ne vois pas encore comment je pourrais l'aménager moi, ici, avec les élèves que j'ai et les difficultés qu'il y a. (...) Je trouve qu'il n'y a pas encore assez de littérature ou d'expériences qui ont été faites avec les grands. Donc j'aimerais aller dans un aménagement un peu plus flexible, mais comme je ne sais pas encore comment, je ne le fais pas encore (Enseignante, classe A, 2019).

Pour terminer, nous pouvons affirmer que même si cette enseignante varie les manières de transmettre le savoir au sein d'une même période, sa pratique reste dirigée.

3.1.2 Classe B

Cette classe se situe en campagne, dans un village, et comporte 14 élèves de 7 et 8^{ème} année HarmoS.

Nous constatons que tous les pupitres des élèves sont alignés en rangées face au tableau. Le bureau du maître est quant à lui placé à l'avant de la classe sur le côté droit et face aux élèves. Au fond de la classe, une table est installée. De plus, il est à relever qu'aucun espace supplémentaire n'est présent dans cette salle de classe.

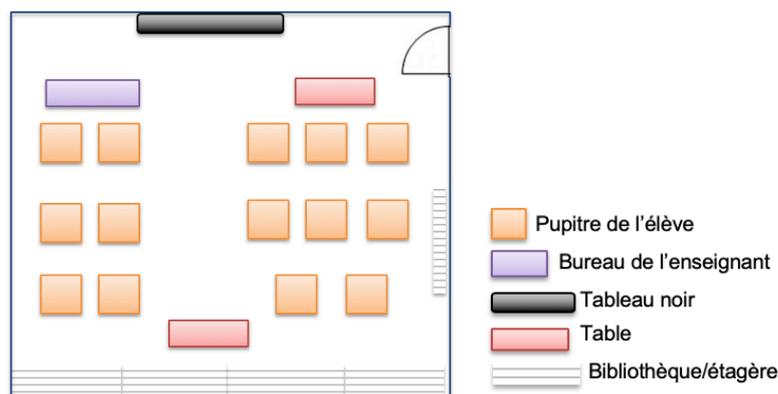


Figure 9 : schéma de la classe B

Comme dans la classe précédente, l'organisation des pupitres peut être qualifiée de modèle transmissif comme décrit dans la partie 1 (cf. 1.2.4.1.). Cela signifie que l'orientation des pupitres des élèves est face au tableau et organisée en différentes rangées, c'est-à-dire que les bancs sont alignés et séparés (cf. 1.2.5.1). Cette observation semble indiquer qu'un enseignement traditionnel est donné dans cette classe.

Pour répondre à la première hypothèse formulée dans la problématique, la classe est organisée en fonction des élèves. En effet, l'enseignant confie placer lui-même les élèves : « Je ne les place pas là par hasard ». Il mentionne que deux élèves qui discutent ne seront pas à côté. Par ailleurs, un changement de place est organisé toutes les quatre semaines. Il explique : « Je fais un tournus pour que chacun passe au moins devant vers moi, et qu'ils aient aussi une place tout partout ». De plus, la classe étant divisée en deux degrés, les élèves sont répartis selon leur niveau de façon à ce que chaque partie de la classe soit en face d'une partie du tableau. Il mentionne : « Avec les sept et huitièmes, j'aime bien que mon bureau soit une fois à gauche ou une fois à droite ». Nous pouvons donc constater que l'enseignant aménage l'espace de sa classe en menant une réflexion sur sa démarche.

La seconde hypothèse est mentionnée ainsi : l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon. Nous constatons ici une organisation qui peut être qualifiée de frontale ou traditionnelle. La place du maître est face à ses élèves et ces derniers sont alignés face au tableau. A priori, les bancs des élèves ne varient pas selon le type d'activité. Ils restent fixes, que la classe travaille en groupe, en plénum ou encore individuellement. Même si l'enseignant varie les manières de transmettre le savoir au sein d'une même période, sa pratique reste dirigée. L'organisation des pupitres témoigne de ce fait. Il n'y a pas de modulation du mobilier scolaire. Lors de la discussion avec l'enseignant, ce dernier met l'accent sur le fait que les élèves doivent toujours voir au tableau : « Alors je mets toujours mes élèves face au tableau. Je ne les mets pas en « U » parce que j'utilise toujours le tableau ». L'enseignant souhaite être en face de ses élèves afin de voir leurs visages. Il ajoute : « J'ai besoin du contact visuel avec mes élèves ». La place du bureau est également choisie dans ce but. Pour lui, avoir son bureau au fond de la classe n'est pas envisageable. Il avoue ne pas aimer cela.

L'enseignant se confie et dit être à l'aise avec sa disposition : « J'ai l'impression d'avoir la maîtrise sur le groupe. Je me positionne et je les vois tous. Ils sont tous dans mon champ de vision » (Enseignant, classe B, 2019). Nous pouvons constater que les pratiques de cet enseignant sont en adéquation avec la disposition de sa classe.

Dans le cas présent, l'enseignant ne semble pas ou peu ouvert aux nouvelles pédagogies. En effet, celui-ci est encore très ancré dans l'enseignement traditionnel et conserve une pratique très dirigée. Pendant l'entretien, il confie travailler de cette manière, c'est-à-dire dans l'enseignement traditionnel, depuis longtemps : « Je suis tellement habitué depuis toutes ces années ».

3.1.3 Classe C

Cette classe se situe en ville, et comporte 22 élèves de 6^{ème} HarmoS.

Nous observons que le tableau se situe face à la classe. Quant aux pupitres des élèves, ils se présentent sous différentes manières : une zone avec deux îlots et une zone qui est face au tableau. A l'arrière de la classe, on trouve un canapé notamment pour le coin lecture, le coin ordinateur, ainsi que deux autres tables. Quant au bureau de l'enseignante, il se situe dans le coin à gauche.

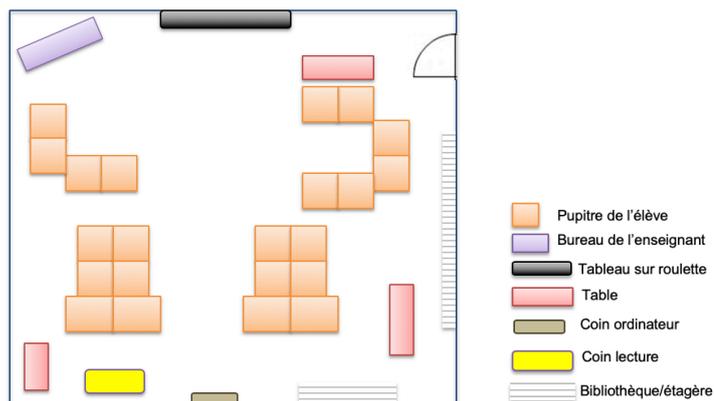


Figure 10 : schéma de la classe C

Cette organisation des pupitres peut être qualifiée d'espace modulaire comme décrit dans la partie 1 (cf. 1.2.5.4). L'enseignante a adopté un aménagement de classe particulier dans le but de mettre en œuvre un fonctionnement totalement différent du modèle classique.

Avec son type de disposition, cette dernière souhaite mettre en avant la flexibilité de l'espace.

Elle explique en quoi cela consiste :

C'est-à-dire qu'ils ont quand même toujours des places fixes, contrairement à la classe flexible complète. Mais il y a des moments où je travaille en demi-classe, ceux-ci viennent aux places frontales, les autres vont aux places derrière dans les îlots pour être en autonomie. Et puis, il y a des moments où ils travaillent tous de manière flexible, c'est-à-dire qu'ils vont travailler où ils veulent : dans le corridor, sur des tapis de yoga ou dans la classe sur les bancs, par terre, sur les tables, à l'ordinateur, etc. (Enseignante, classe C, 2019).

On y trouve différents espaces de travail pour divers travaux. Tout est pensé pour répondre au mieux aux besoins des élèves. Différentes assises sont également à leur disposition, pouvant favoriser la stimulation des élèves. Ces différents éléments permettent de répondre à la première hypothèse : on constate donc une réelle réflexion de la part de l'enseignante. En effet, cette dernière travaille dans une classe qui lui ressemble au niveau de ses aspirations professionnelles mais également au niveau de son enseignement. L'enseignante utilise

l'espace qui l'entoure en menant une réelle réflexion quant à sa démarche. Dans le cas présent, l'enseignante a véritablement organisé sa classe en fonction de son enseignement.

La deuxième hypothèse postule du fait que l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon. Dans le cas présent, l'enseignante modifie rarement cette disposition car, selon elle, elle s'adapte parfaitement à toutes les situations et modalités d'apprentissage qu'elle propose. Nous observons plusieurs zones de travail propices aux différents apprentissages visés. Comme Perrenoud (1997) le mentionne, il est important de diversifier les modes de groupement des élèves, de besoins, de niveaux et de soutien. Cependant, l'enseignante de cette classe affirme modifier la configuration spatiale de la classe au cours de l'année si elle voit que cela se révèle nécessaire. En effet, elle mentionne : « Quand j'ai fait connaissance avec les élèves et leur mode de fonctionnement, j'adapte la classe » (Enseignante, classe C, 2019).

Avec la mise en œuvre de cet aménagement, cette enseignante dit avoir ressenti une amélioration du climat de classe : bonne cohésion de classe, entraide, davantage appliqués dans leur travail. Elle affirme : « Cela génère beaucoup plus de calme et de motivation de la part des élèves ». Pour elle, cette disposition spatiale se révèle être bénéfique pour les élèves. En effet, elle est d'avis que la zone « îlot » au fond de la classe permet l'autonomie et l'entraide. Elle explique : « Ils sont plus impliqués, clairement. Ils sont partenaires et puis l'explication des pairs a plus de valeur que lorsque c'est toujours l'adulte qui la donne ». Chartier (2005) souligne que cette disposition favorise la coopération ainsi que l'interactivité. Les élèves sont donc plus autonomes et deviennent « constructeurs des savoirs ».

L'enseignante n'était pas encore convaincue il y a une année. Au fil du temps, elle se dit avoir été contrainte à se poser des questions sur son mode de fonctionnement ainsi que sur celui de ses élèves actuels. Pour elle, la réponse s'est trouvée dans le mode flexible. Elle ajoute : « Il faut essayer le mode flexible ! » (Enseignante, classe C, 2019).

Durant l'entretien, elle confie vouloir aller plus loin dans sa démarche, c'est-à-dire ne plus avoir de bancs fixes, insérer des tables hautes et travailler debout. Elle justifie son choix de cette manière : les élèves n'ont pas tous besoin de travailler dans la même position et n'ont pas tous la même concentration.

3.1.4 Classe D

Cette classe se situe en campagne et dans un grand village. Cette dernière est composée de 19 élèves de 5^{ème} HarmoS.

Au-devant de la classe, neuf bancs disposés en « U » sont face au tableau. Au milieu du U, on retrouve un tapis avec des coussins. Le tablard des bords de fenêtres est utilisable pour travailler. On trouve également une table haute pour travailler debout ainsi que deux autres avec des chaises surélevées. De plus, l'aménagement comporte encore un fauteuil et un canapé, ainsi qu'un banc pour travailler seul si besoin, et aussi plusieurs tables de différentes grandeurs : de taille standard ou basses. Diverses assises peuvent être observées : tabourets hauts et bas, mais également des ballons. L'enseignante dit aussi utiliser l'espace qui est au sol. Quant à son bureau, il se situe au fond de la classe, dans le coin à gauche. Elle nous confie peu l'utiliser. Il est même à disposition des élèves s'ils souhaitent y travailler.

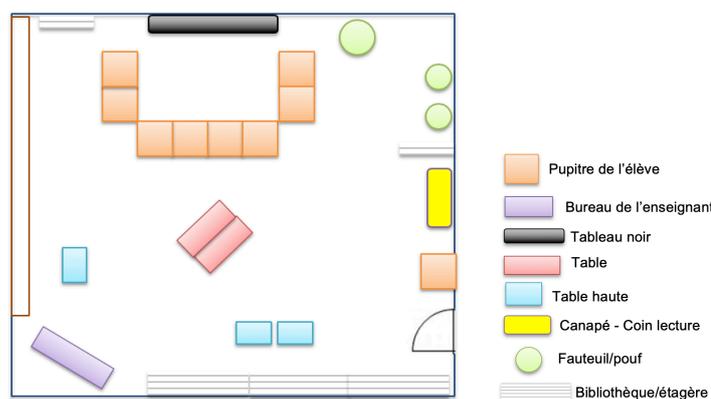


Figure 11 : schéma de la classe D

Nous pouvons constater que beaucoup de matériel est utilisé dans cette salle de classe et que le mobilier est très varié. L'enseignante a mis en place un aménagement de classe particulier dans le but de mettre en œuvre un fonctionnement totalement différent du modèle classique. En effet, dans ce type de modèle, son mobilier est modulable et déplaçable. Cette classe dispose d'un mode flexible, un point abordé dans la problématique (cf.1.2.6).

La première hypothèse repose sur le fait que l'enseignant travaille dans un environnement qui lui ressemble au niveau de ses aspirations professionnelles, et non au niveau de son enseignement. Dans le cas présent, l'enseignante a véritablement organisé sa classe en fonction de son enseignement. Elle mentionne que les élèves doivent avoir la place pour tourner autour de chaque espace. Cela nécessite donc que ce soit très bien rangé et très bien aménagé « et réfléchi pour justement que cela ne dérange pas pour d'autres moments ». Elle relève que

« les objectifs sont tous travaillés de différentes manières ». De plus, elle met en avant que « tout est pensé pour répondre au mieux à toutes les différences qu'il peut y avoir dans la classe » (Enseignante, classe D, 2019). Ces différents éléments illustrent que cette enseignante a une réflexion liée à la modulation de l'espace-classe en fonction du type d'enseignement dispensé.

Cette organisation du mobilier témoigne de la pédagogie mise en place par l'enseignante. Ici, nous sommes face à un enseignement non-dirigé. En effet les élèves décident de l'organisation de leur travail. Lors de l'entretien, l'enseignante dit travailler selon un plan de travail. Cela apporte une nuance quant à sa façon de travailler avec ses élèves : « Donc vu qu'ils ne travaillent que par plan avec beaucoup de jeu, etc., il y a un libre choix qui est fait et ils sont donc plus autonomes ».

Ainsi, cet aménagement lui a permis de mettre en œuvre un fonctionnement de classe où les élèves développent leur autonomie : chacun peut travailler seul ou avec un camarade, choisit l'endroit où il souhaite s'installer, etc. Dans son article, Jensen (2000) propose justement aux enseignant-e-s de laisser le choix aux élèves de travailler dans différentes postures ou de se déplacer, leur permettant d'être moins fatigués et plus concentrés pour différentes raisons. Durant l'entretien, l'enseignante ajoute : « Je pense que tous les élèves y trouvent leur compte ». Pour cette enseignante, « il n'y a pas un élève qui ressemble à un autre. Donc il faut pouvoir atteindre chacun de ses élèves ». L'enseignante affirme même : « Je pense que mon aménagement de classe permet de répondre à cela » (Enseignante, classe D, 2019).

La deuxième hypothèse intitulée : l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon, est confirmée par cette enseignante. Cette dernière pense à moduler le mobilier scolaire quand cela lui semble utile. En effet, elle explique : « Et puis si l'on a besoin d'un grand espace au milieu de la classe, alors on va tout pousser ». De plus, elle n'hésite pas à réorganiser l'espace de sa classe quand cela lui semble nécessaire. En effet, elle se soucie et demande toujours l'avis de ses élèves quant à la configuration spatiale de la classe : « En fait, cela se fait aussi avec les élèves. Soit, je vois qu'il y a des endroits qui ne sont pas assez utilisés, et donc j'essaie de comprendre pourquoi et de les mettre plus en valeur, soit j'en discute avec les élèves » (Enseignante, classe D, 2019).

Avec la mise en œuvre de cet aménagement, cette enseignante dit avoir ressenti une amélioration du climat de classe : une bonne cohésion de classe favorisant beaucoup d'interactions entre les élèves et également de l'autonomie chez eux. Comme elle le mentionne : « Alors ils

développent, et ça j'en suis certaine, beaucoup plus d'autonomie ». Elle sent alors aussi une hausse de motivation chez les élèves.

De plus, l'aménagement dont elle dispose lui permet de prendre le temps de passer vers chacun de ses élèves afin de constater où ils en sont :

« Avant j'avais tendance à aller vers ceux qui avaient plus de difficulté et laisser ceux pour qui ça va bien. Tandis que là, je peux passer tout le temps vers tout le monde. Maintenant, avec ce type d'aménagement, j'arrive facilement à accéder à tous mes élèves » (Enseignante, classe D, 2019).

En revanche, l'enseignante nous rend attentifs au fait qu'un tel aménagement nécessite que des règles soient mises en place, par exemple : une limite du nombre d'élèves est instaurée pour chacun des espaces.

Pour terminer, l'enseignante confie qu'auparavant elle travaillait en rangées, cependant le concept de classe flexible l'a beaucoup interpellée. Avec une telle configuration, elle est d'avis que les élèves peuvent bouger et développent également beaucoup d'autonomie. Depuis qu'elle a aménagé la classe de cette manière, l'enseignante confie avoir l'impression que sa classe est plus grande.

3.1.5 Classe E

La classe se situe en campagne, dans un grand village. Elle comporte 23 élèves de 8^{ème} HarmoS.

Au milieu de la classe, nous constatons une disposition en « U ». Celle-ci est autant utilisable à l'intérieur qu'à l'extérieur. Six bancs sont orientés contre les fenêtres. Quatre pupitres, disposés à l'arrière, sont orientés en face du tableau. Une table se situe sur le côté droit de la classe, pour les travaux de groupes. L'espace au sol est aussi utilisé, notamment en permettant aux élèves de s'installer par terre. Quant au bureau, il se situe sur le côté gauche de la classe, orienté contre la fenêtre.

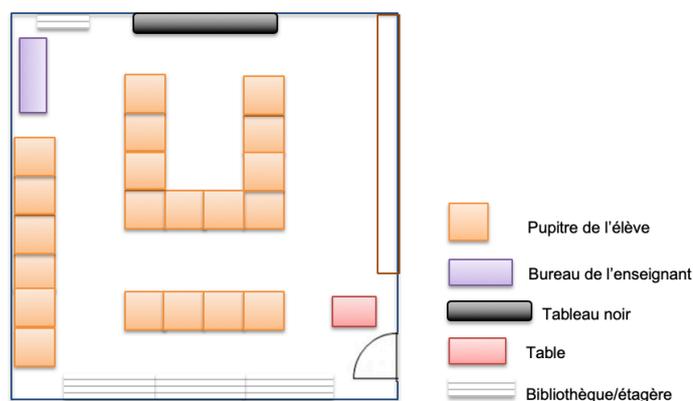


Figure 12 : schéma de la classe E

Cette configuration spatiale peut être qualifiée d'espace modulaire (cf. 1.2.5.4). Dans cette classe, divers types de sièges sont présents. En effet, outre les chaises habituelles qui ne sont pas nominatives, des ballons ont été installés. De plus, les élèves n'ont pas de banc attribué, c'est-à-dire qu'ils choisissent eux-mêmes où ils souhaitent s'asseoir. L'enseignante estime qu'un élève qui peut choisir sa place peut alors se sentir rassuré. Elle justifie : « On devrait tous pouvoir choisir sa place ». J. Caron Santha (2018), ergothérapeute, explique qu'en permettant aux élèves de choisir un siège qu'ils trouvent confortable et qui est bien adapté à leurs besoins, les enfants seront « plus disponibles pour apprendre et auront un meilleur rendement et un meilleur engagement dans la classe ». Pour Girard & Chalvin (1997), les élèves doivent fournir un effort conséquent pour rester à leur place. Si cette contrainte est levée, alors cette énergie pourra être canalisée dans les apprentissages.

Par ailleurs, l'enseignante justifie cette organisation spatiale par un aspect qu'elle considère politique : « J'aimerais bien qu'ils deviennent des citoyens un peu moins centrés sur leur propriété privée et plus sur l'aspect collectif ». Pour elle, les élèves doivent être capables d'imaginer que l'espace appartient à tout le monde.

Ces divers éléments permettent donc de répondre à la première hypothèse : l'enseignante travaille dans une classe qui lui ressemble au niveau de ses aspirations professionnelles et de ses goûts, mais également au niveau de son enseignement. On remarque une véritable réflexion quant à l'utilisation de son espace-classe. De plus, l'enseignante révèle que sa classe correspond à sa vision pédagogique. Elle dit alors disposer son mobilier en fonction des besoins de ses élèves. Cependant, elle nous rend attentifs au fait que ce système demande une grosse gestion de classe. En effet, les élèves parlent beaucoup, ont tendance à réserver leur place et les ballons font du bruit.

Le postulat de la deuxième hypothèse dit ceci : l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon. En ce qui concerne cette classe, c'est le cas. L'enseignante pense à moduler l'espace de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon. Pendant l'entretien, l'enseignante dit moduler l'espace de sa classe quand cela est nécessaire : « Oui. Cela peut arriver si on a besoin d'un espace. Disons qu'il n'y a rien qui est fixe, donc c'est modulable » (Enseignante, classe E, 2019). L'enseignante confie avoir un espace ouvert qui prend de la place : « Moi j'ai une pédagogie assez axée sur le projet, il y a aussi besoin de pouvoir se libérer d'un espace » (Enseignante, classe E, 2019). En effet, pour elle, il est impossible de faire travailler ses élèves en rangées, une disposition qui n'est pas en accord avec sa pédagogie.

Ces éléments nous permettent de constater que cette enseignante est plutôt adepte de la pédagogie nouvelle (cf. 1.2.4.2) et exerce une pratique plutôt non-dirigée.

3.2 Analyse globale

3.2.1 L'organisation spatiale du mobilier

De manière générale, nous pouvons constater que les cinq classes présentées ci-dessus ont des dispositions spatiales différenciant les unes des autres. En effet, plusieurs modèles diversifiés sont mis en place dans les salles de classe. Or, comme nous pouvons le voir, le modèle dit « classique » est encore présent. En effet, deux des participants (classes A et B) adoptent la disposition frontale comme disposition habituelle de la classe, c'est-à-dire rangées avec en supplément une table au fond de la pièce. En revanche, les trois autres participants (classes C, D et E) adoptent des dispositions considérées comme moins ordinaires, en adoptant notamment des aménagements innovants.

Bien que certains enseignants soient toujours ancrés dans l'enseignement traditionnel, nous pouvons tout de même constater que d'autres s'écartent du modèle classique et s'ouvrent ainsi aux nouvelles pédagogies, en mettant en œuvre d'autres dispositions dans leur salle de classe.

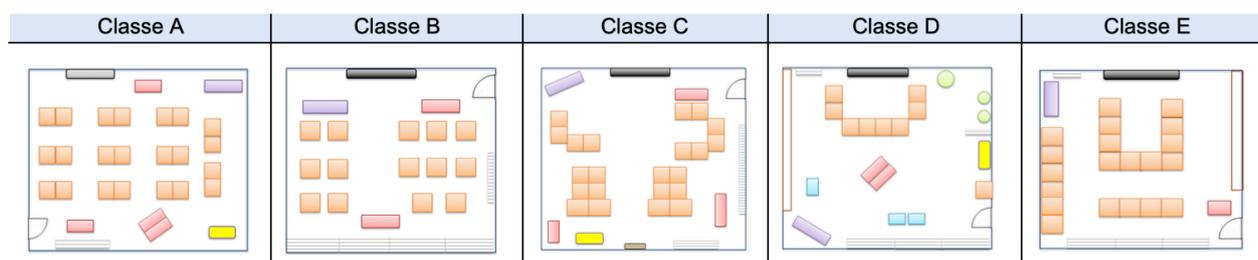


Figure 13 : schéma comparatif des cinq salles de classe

La plupart des enseignants interviewés ont aménagé des endroits dans leur salle de classe, comme un coin lecture et/ou des tables de travail. Ces espaces se révèlent être intéressants pour les élèves, car ils peuvent s'y rendre pour effectuer des apprentissages en autonomie ou en petits groupes, souvent selon leurs envies.

Nous remarquons que le bureau de l'enseignant se situe à différents endroits selon la classe. Néanmoins, nous observons que sur les cinq enseignants interviewés, quatre disposent le bureau au-devant de la classe. Seule une le met à l'arrière. Lors des entretiens, les enseignants déclarent ne pas souvent être à leur bureau pendant leurs heures d'enseignement : ils confient se déplacer dans l'ensemble de la salle de classe.

Les raisons choisies pour justifier ces choix de disposition sont de natures variées, c'est-à-dire un gain de place, en lien avec la pédagogie mise en œuvre, pour favoriser les apprentissages des élèves, pour favoriser le climat de travail dans la classe, mais également pour adapter la salle aux classes multi-niveaux. Cependant, la taille de la pièce ainsi que les moyens financiers constituent, selon les personnes interrogées, un frein majeur à leur organisation spatiale.

Concernant la question : *modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?* Les réponses reçues nous révèlent que certains enseignants modifient parfois l'organisation spatiale de leur classe afin de s'adapter aux activités proposées. En effet, quelques participants estiment nécessaire de varier les dispositions en fonction des modalités de travail. Néanmoins, peu d'entre eux le font réellement plusieurs fois par jour.

3.2.2 Point de vue des enseignants face à leur salle de classe

En ce qui concerne la satisfaction des enseignants par rapport à leur salle de classe, tous indiquent être satisfaits de l'aménagement de leur salle de classe actuelle. Néanmoins, certains relèvent vouloir changer quelques éléments s'ils en ont l'opportunité. Nous pouvons mettre en évidence la taille de la salle de classe, qui est souvent jugée trop petite, mais également le type et la quantité de mobilier à disposition.

Par ailleurs, durant les entretiens, certains enseignants disent avoir tenté de réorganiser la disposition habituelle de leur salle de classe et avoir essayé d'autres configurations afin de répondre davantage aux besoins des élèves. Pour certains, cela a été bénéfique mais pour d'autres, en revanche, cela n'est pas envisageable car la pièce est trop petite. Un enseignant m'a affirmé que la disposition habituelle convient à sa classe et n'a donc pas besoin d'être modifiée.

Pour terminer, les cinq participants sont d'avis que la disposition spatiale choisie au sein de leur classe correspond à l'enseignement dispensé. En effet, chacun d'eux estime être en accord avec sa méthode d'enseignement.

3.2.3 L'importance de l'agencement de la salle de classe

Les cinq enseignants interrogés ont révélé que l'aménagement de la salle de classe avait de l'importance pour eux. En effet, tous considèrent que les élèves ont besoin de se sentir bien et à l'aise dans leur salle de classe. Germanos (2009) révèle que l'élève apprend avec l'espace qui l'entoure. Une des enseignantes interviewées affirme : « Pour moi, mes élèves doivent se sentir bien là où ils sont » (Enseignante, classe D, 2019). Par ailleurs, les cinq participants soulignent également que l'enseignant doit pouvoir se sentir bien lui aussi dans la classe : « Je pense que si on ne se sent pas bien dans une classe, alors notre enseignement ne sera pas aussi performant » (Enseignante, classe A, 2019).

Nous constatons que l'aspect bien-être des élèves a de l'importance pour les enseignants. Il s'agit ainsi de leur procurer un environnement adapté leur permettant de se développer.

Cette idée renvoie à celle de Vacheresse (2011) :

La salle de classe reste le pivot du savoir : un espace imaginé comme un cocon qui permettra à l'enfant d'aller sans crainte à la découverte de la lecture ou de la numération. L'école doit être rassurante pour permettre à l'enfant d'apprendre dans de bonnes conditions.

Lors des différents entretiens, les enseignants confient utiliser des couleurs et inscrire des choses aux murs, notamment des images, des citations, etc., afin de rendre chaleureux l'espace dans lequel ils enseignent. Comme Musset (2015) le souligne, « le confort fait partie d'une journée réussie : insonorisation, couleurs, zones conviviales dignes de ce nom, poufs (...) » (p.43).

Ces différents éléments révèlent que l'espace, notamment la qualité environnementale, joue un rôle important dans l'activité d'enseignement.

3.2.4 L'impact sur l'apprentissage des élèves

Nous observons que les enseignants ont conscience que l'aménagement de la salle de classe est un outil majeur dans l'apprentissage de leurs élèves. En effet, plusieurs d'entre eux varient régulièrement leur disposition de classe, et certains ont même mis en place des aménagements spécifiques et innovants : dispositions multiples, aménagement flexible, etc.

En ce qui concerne les paramètres les plus importants pour favoriser les apprentissages des élèves, les interviewés accordent globalement plus d'importance à un climat de travail bienveillant, à des activités concrètes et des projets motivants, à une démarche pédagogique

efficace. Le premier impact que les enseignants soulèvent est celui de la motivation, du plaisir et le fait de la mise au travail :

Enseignant B : « Si l'enfant est bien à l'endroit où il est, on peut dire que c'est favoriser l'apprentissage ».

Enseignante D : « Donc voilà, pour moi c'est un signe que cela a de l'influence sur l'apprentissage des élèves, parce qu'ils ont du plaisir ».

Nous constatons que les enseignants sont d'avis que le bien-être favorise les apprentissages. Tout comme Musset (2015), qui mentionne que : « Le climat scolaire participe dans sa dimension spatiale à la réussite des élèves » (p.43).

Ils sont d'avis que le fait de laisser le choix aux élèves quant à leur place de travail ou à leur tâche, notamment grâce aux ateliers et au plan de travail, est bénéfique à leur entrée dans les apprentissages. Les enseignants pensent que ces dispositions ont une influence positive sur l'apprentissage des élèves. Ils ont donc conscience que l'aménagement de la salle de classe joue un rôle dans les apprentissages de leurs élèves.

Moser (2009) explique qu' « il est impossible de comprendre l'individu sans rendre compte des contextes environnementaux, (...) dans lesquels il perçoit, donne du sens et interagit avec le monde » (p.7). Dans le cas présent, l'élève se retrouve dans une salle de classe qui est spatialement définie par son architecture, son agencement et sa décoration. Par conséquent, nous pouvons dire que l'architecture d'une école, et plus précisément d'une salle de classe, comporte d'ores et déjà des facteurs influents. Cette idée renvoie à Lippman (2010), selon qui l'environnement d'apprentissage façonne les élèves : « L'environnement pédagogique se compose de l'environnement physique, mais aussi de l'apprenant, de ses camarades et de ses enseignants » (p.2). Ainsi, d'autres facteurs que l'enseignant influencent alors l'apprentissage de l'élève. Néanmoins, il est important de relever les mots d'une participante, qui tient à dire que l'aménagement spatial « ne fait pas tout ». Elle mentionne que les difficultés d'un élève ne vont pas disparaître grâce à l'aménagement : « Je pense que la disposition aide les élèves, après s'il y a des difficultés ça se ressent dans toutes les dispositions » (Enseignante, classe A, 2019).

3.2.5 Remise en question - Repenser les espaces

Dans la problématique, il ressort que certains auteurs, comme Musset et Meirieu, remettent en cause les espaces. Ces derniers estiment qu'il faut du changement au sein des pratiques éducatives : « On le voit, l'enjeu est majeur. Les réformes scolaires sont indispensables. Mais un sursaut éducatif est essentiel » (Meirieu, 2012, p.2). De plus, une enseignante, adepte du mode flexible, souligne un point essentiel : « L'école change, les élèves changent. Du coup, il faut qu'on s'adapte ». Elle souligne également qu'une remise en question est nécessaire. En effet, selon cette dernière, « c'est la base du métier d'enseignant ! » (Enseignante, classe D, 2019).

Ainsi, la remise en question de la pédagogie est importante. Afin de garantir un véritable changement face aux méthodes traditionnelles, l'enseignant doit connaître les besoins de chaque élève :

Bien sûr, c'est un confort pour l'enseignant que tous les élèves fassent la même chose en même temps et sans bruit. C'est plus simple. Mais je pense qu'on n'atteint pas tous les élèves en travaillant comme cela. La différenciation n'est pas là. (Enseignante, classe D, 2019).

Pourtant, nous constatons qu'« avoir une autre forme d'enseignement, c'est quelque chose qui est très déstabilisant pour certains enseignants. Cela demande une autre manière de fonctionner, qui est différente. Cela peut faire peur. » (Enseignante, classe E, 2019). Dans son article, Develay (2008) relève que « la pédagogie dite traditionnelle ou frontale est très difficile à abandonner au bénéfice d'une pédagogie socioconstructiviste ». Il explique que « la pratique de pédagogies socioconstructivistes implique pour l'enseignant la maîtrise d'une série de compétences diverses et complexes » (p.12).

Pour terminer, Mazalto (2008) estime que les bâtiments introduisent certes des contraintes, mais comme pour bien d'autres éléments, nous pouvons les penser différemment. Les bâtiments sont, avant tout, ce que nous en faisons. Il précise que nous ne devons pas nous laisser dominer par leur masse, mais jouer avec eux : « S'investir dans son métier, c'est aussi investir les lieux où on le dispense avec volonté et imagination ».

Conclusion

L'idée principale de ce travail était de comparer les modèles d'enseignement aux organisations de la classe et ainsi de proposer quelques pistes. Les résultats de ce travail de recherche, considérés comme différents et riches, ont permis de vérifier ou de réfuter les hypothèses émises et ainsi de répondre à la problématique posée.

Le postulat de la première hypothèse dit ceci : l'enseignant travaille dans une classe qui lui ressemble au niveau de ses aspirations professionnelles et ses goûts, et non forcément au niveau de son enseignement. L'enseignant utilise l'espace qui l'entoure, mais sans réelle réflexion quant à sa démarche. Au regard des résultats obtenus, nous pouvons donc la réfuter. En effet, les enseignants interrogés travaillent tous dans une classe qui leur ressemble aux niveaux de leurs aspirations professionnelles, de leurs goûts, ainsi que de leur enseignement. Ils utilisent l'espace qui les entoure avec une réelle réflexion quant à leur démarche. En effet, lors des différents entretiens, nous constatons que l'organisation de la salle de classe demeure un espace réfléchi répondant aux besoins des élèves.

En revanche, pour la deuxième hypothèse intitulée : l'enseignant, en préparant ses leçons, pense à moduler l'espace de sa classe de façon à être en adéquation avec le déroulement de sa leçon, si certains enseignants modulent fréquemment leur classe en fonction des leçons qu'ils y dispensent, ce n'est en revanche pas le cas de tous les interviewés. En effet, nous constatons que certains enseignants interrogés ont conscience qu'une seule disposition spatiale ne suffit pas, mais peu parmi eux modifient l'aménagement habituel de leur salle de classe afin de s'adapter à une leçon. Ce phénomène contradictoire démontre que des efforts doivent être encore fournis pour persuader toutes les personnes que l'espace est un élément majeur, ayant une grande influence sur les apprentissages des élèves.

Pour revenir à la question de recherche, l'organisation spatiale du mobilier scolaire doit également être adaptée aux pratiques d'enseignement et aux modalités d'apprentissage choisies par l'enseignant. Par conséquent, il est nécessaire de l'employer comme outil au service des apprentissages, en adoptant la ou les dispositions qui conviendront le mieux à la classe, aux caractéristiques de ses actants, élèves et enseignant, ainsi qu'aux formes d'apprentissages choisies, qu'elles soient générales ou individuelles. La disposition de la salle de classe doit donc varier selon toutes les modalités exposées.

Même si les pratiques traditionnelles sont encore présentes, nous pouvons néanmoins constater que les nouvelles technologies, ainsi que l'intérêt de certains enseignants pour des

pédagogies nouvelles, commencent progressivement à modifier les dispositions spatiales des classes, ainsi que les pratiques professionnelles des enseignants.

Ces différents modes de fonctionnement favorisent d'une manière plus ou moins importante les apprentissages des élèves. Ils permettent également de renforcer l'estime de soi, l'entraide, ainsi que la coopération entre pairs. Néanmoins, comme toutes les autres méthodes, elles peuvent comporter des limites. L'aménagement d'une salle de classe peut véritablement faire l'objet de longues réflexions. Ainsi, la salle de classe est un espace en pleine évolution qui mérite d'être repensé pour favoriser au mieux les apprentissages des élèves et répondre de manière optimale aux exigences de l'école d'aujourd'hui. En effet, les pratiques éducatives ont été modifiées au fil du temps et certains espaces, considérés comme traditionnels, ne sont donc plus adaptés à l'école actuelle. Les différentes innovations en matière d'aménagement de l'espace scolaire modifient peu à peu les perceptions de l'école et changeront sans doute, à l'avenir, le visage des salles de classe telles que nous les côtoyons aujourd'hui pour proposer aux élèves des apprentissages plus interactifs, coopératifs et opérants.

Pour conclure, nous pouvons dire que la salle de classe est un espace assez complexe avec des possibilités d'aménagement nombreuses et variées. Chaque enseignant doit donc s'approprier cet espace de façon à favoriser les apprentissages de ses élèves, en lien avec ses propres méthodes d'enseignement. Il est également essentiel de faire varier la disposition spatiale du mobilier scolaire afin de pouvoir proposer aux élèves des modalités d'enseignement riches et diversifiées.

Autoévaluation critique

Lors de ce travail, j'ai approché cinq enseignants afin d'avoir une vision très étendue de la thématique traitée. Toutefois, j'ai bien conscience que cela ne reflète qu'un aperçu du monde scolaire. Je ne me permets pas de généraliser mes conclusions. Pour cela, le nombre d'enseignants à interroger aurait dû être nettement plus élevé. Néanmoins, au vu de la théorie existante et des résultats de ma recherche, je pense tout de même avoir obtenu une vue d'ensemble des pratiques et avoir pu en tirer une conclusion pertinente.

Lors de la transcription de mes entretiens, j'aurais pu exiger davantage de précisions à l'égard de certaines réponses données par les personnes interrogées. Cela aurait permis une meilleure analyse des résultats, puisqu'elles auraient certainement comporté des détails supplémentaires.

Mener ce travail m'a permis d'affiner mon regard par rapport à l'aménagement de la classe en général. Cette recherche m'a apporté beaucoup de réponses et une meilleure compréhension au niveau professionnel. Il devient à présent, à mon sens, évident de moduler l'espace de travail en fonction de l'élément enseigné, et aussi de s'adapter aux élèves afin de répondre à leurs besoins.

Perspective d'avenir

Ce travail a été pour moi une vraie source de motivation. Selon moi, il est important de permettre aux élèves de travailler avec leurs pairs dans un environnement favorable. J'espère ainsi pouvoir mettre en place, au sein de ma future classe, un environnement en adéquation avec la manière dont je dispenserai mon enseignement. À moi, à présent, de choisir l'aménagement correspondant le mieux à mes élèves, mais également à moi-même. En effet, il me tient à cœur de garantir une bonne qualité des apprentissages des élèves, en leur proposant un cadre propice et approprié aux savoirs à transmettre.

Références bibliographiques

Bibliographie

- Altet, M. (2013). *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris : Presse Universitaire de France
- Barett, P., Zhang Y., Moffat J., Kobbacy, K. (2013). A holistic, multi-level analysis identifying the impact of classroom design on pupils' learning. *Building Environment*, 59, 678-689.
- Bon, D. (2004). *Dictionnaire des termes de l'éducation*. Paris : De Vecchi
- Bugnard, P.-P. (2004). Quelles formes de classe pour quelles pédagogies ? *Bulletin CIIP*, 15, 10-11.
- Caron, J. (1994). *Quand revient septembre : Un aménagement physique ouvert à la différence* (Vol. 1). Montréal : La Chenelière
- Charmillot, M., & Dayer, C. (2012). La démarche compréhensive comme moyen de construire une identité de la recherche dans les institutions de formation. *Pratiques de recherche dans les institutions de formation des enseignant.e.s*, 15, 163-179.
- Combessie, J-C. (2007). *La méthode en sociologie*. Paris : La découverte
- Derouet-Besson, M-C. (1998). *Les Murs de l'école*. Paris : Métailié
- Develay, M. (2008). Les pédagogies socioconstructivistes, alternatives, traditionnelles : où en est-on aujourd'hui ? *Enjeux pédagogiques*, 10, 11-12
- Dupin de Saint-André, M., Montésinos-Gelet, I. & Morin, M.-F. (2010). Avantages et limites des approches méthodologiques utilisées pour étudier les pratiques enseignantes. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 2, 159-175.
- Fisher, G-A. (2011). *Psychologie sociale de l'environnement*. Paris : Editions Dunod.
- Forster, S. (2004). Architecture scolaire : regard historique tourné vers l'avenir. *Bulletin CIIP*, 15, 3-9.
- Fortin, M.-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche* (2^e éd). Montréal, Canda : Chenelière éducation.
- Gauthier, C. & Tardif, M. (2005). *La pédagogie : théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours*. (2^e éd). Québec : Gaëtan Morin
- Germanos, D. (2009). Le réaménagement éducatif de l'espace scolaire, moyen de transition de la classe traditionnelle vers une classe coopérative et multiculturelle. *Synergies Sud-Est européen*, 2, 85-101.

- Houssaye, J. (2014). *Le triangle pédagogique – Les différentes facettes de la pédagogie*. Paris : ESF Editeur.
- Jensen, E. (2000). Moving with the Brain in Mind. *The Science of Learning* 58 (3), 34-37.
- Lamoureux, A. (2000). *Recherche et méthodologie en sciences humaines* (2^e éd). Québec : Beauchemin Chenelière Editeur.
- Lécuyer, R. (1975). Psychologie de l'espace. I. Disposition spatiale et communication en groupe. *L'année psychologique*, 75(2), 549-573.
- Lippman, P. (2010). *L'environnement physique peut-il avoir un impact sur l'environnement pédagogique ?* CELE Echanges, 13, 1-7
- Mau, B. (dir). (2010). *The third teacher: 79 Ways you can use design to transform teaching & learning*. Chicago : Abrams
- Mazalto, M. (2008). *Architecture scolaire et réussite éducative*. Paris : Editions Farbet.
- Moser, G. (2009). *Psychologie environnementale. Les relations homme - environnement*, Bruxelles : De Boeck
- Musset, M. (2012). De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ? *IFE*, 75, 1-19.
- Musset, M. (2015). Architecture scolaire : l'école un lieu pour réussir. *Diversité*, 179, 41-45.
- Oblinger, D. (2006). *Learning Spaces*. Washington : Educause.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2013). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Perrenoud, P. (1997). *Construire des compétences dès l'école*. Paris : ESF
- Quivry R. & Van Campenhoudt L. (1988). *Manuel de Recherche en Sciences Sociales*, Paris : Bordas
- San Martin, J. & Veyrunes, P. (2014). Organisation de l'espace et placement des élèves dans la classe : analyse de l'activité d'enseignantes. *TF Refa*, 12, 67-88.
- Schurmans, M. -N. (2009). L'approche compréhensive et qualitative dans la recherche en formation. *Education permanente*, 177, 91-103.
- Snyders, G. (1975). *Pédagogie progressiste-éducation traditionnelle ou nouvelle*. Paris : P.U.F.

Van der Maren, J.-M. (1996). *Méthodes de recherche pour l'éducation* (2^e éd.). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Webographie

Canton du Jura. (1985). *Directives concernant la construction et l'équipement des installations scolaires*. Repéré à <https://rsju.jura.ch/fr/viewdocument.html?idn=20069&id=37724>

Chartier, J. (2005). *Organisation spatiale de la classe*. Repéré à http://www.ien-rambouillet.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Organisation_pour_aider_les_eleves.pdf.

Châtelet, A.-M. (2004). L'architecture des écoles au XX^e siècle. *Histoire de l'éducation*, 102, 7-37. Repéré à <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/histoire-education/RH102.pdf>.

De Gregori, A. (2011). *Reimagining the Classroom: opportunities to link recent advances in pedagogy to physical settings*. Repéré à http://mcgrawhillresearchfoundation.org/wp-content/uploads/2011/10/Reimagining_the_Classroom_DeGregoriFINAL.pdf

Direction de l'instruction publique du canton de Berne. Office de l'enseignement préscolaire et obligatoire, du conseil et de l'orientation. (2015). *Aménager l'espace scolaire*. Repéré à https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/leitfaeden.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/08_Schulkommissionen_Gemeinden/schuko-gemeinden_broschuere_schulraum_gestalten_f.pdf

May-Carle, T., Rothenburger, C. & Couderc, P. (2014). *L'organisation spatiale d'une salle de classe unique : deux « exemples*. Repéré à <https://observatoireeducationterritoire.files.wordpress.com/2014/09/organisation-spatiale-de-la-salle-de-classe-unique.pdf>.

Mazalto, M. & Paltrinieri, L. (2013). Introduction : Espaces scolaires et projets éducatifs. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 64, 31-40. Repéré à <http://ries.revues.org/3592>

Meirieu, P. (2012). *Réformer l'Ecole, repenser l'éducation*. Repéré à https://www.meirieu.com/ACTUALITE/LEXPRESS.FR_Meirieu.pdf

Miller-Cochran, S. & Gierdowski, D. (2013). Flexible Classroom Design Saves Money, Improves Flexibility, Accessibility of Instruction. Repéré à <https://news.ncsu.edu/2013/02/wms-miller-cochran-flex/>

Müller, F. (2010). L'espace-classe. Repéré à <http://francois.muller.free.fr/diversifier/espaceclasse.htm>

Nair, P. & Fielding, R. (2005). *The Language of School Design: Design Patterns for 21st Century Schools*. Repéré à <http://www.designshare.com/images/TheLanguageofSchoolDesign-Booksummaryweb.pdf>

Observatoire EPA. (2014). *Histoire et architecture scolaire*. Repéré à <http://www.agefa.org/agefa-pme/wp-content/uploads/sites/2/2014/11/agefapme-ressources-architecture-scolaire.pdf>.

Ressources pédagogiques en ligne. (2005). *Plan d'aménagement de la classe selon la situation d'apprentissage*. Repéré à http://www.eworkshop.on.ca/edu/pdf/Mod20_B_plans.pdf.

Filmographie

Vacheresse, H. (réal). (2011). *L'aménagement du temps et de l'espace à l'école*. [Film documentaire] Lyon : Cap Canal

Images

Variation l'organisation de la classe. (sd.). [Schéma]. Consulté le 10 août 2019, tiré de <https://t.co/S8gE6a2Uwa?amp=1>

Annexes

Annexe 1 : Contrat de recherche

Mémoire professionnel - HEP3
HEP-BEJUNE

Léa Queloz

Contrat de recherche

En signant, les partis prennent connaissance et acceptent les conditions suivantes de cet entretien :

- L'entretien est enregistré.
- Les données seront traitées de manière confidentielle
- Les données seront anonymisées
- Les données seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail
- Une fois les données analysées, les enregistrements seront effacés

Date et signature de l'enquêteur / trice : _____

Date et signature de l'interviewé / e : _____

Annexe 2 : Guide d'entretien destiné aux enseignants

Questions	Relances possibles
Organisation spatiale de la classe	
1. De quel type d'aménagement disposez-vous ? (Bancs en îlots ? rangées ? U ? autre ?)	Combien d'élèves (par rangée ou par îlot) ?
2. Pour quelle raison avez-vous choisi cette disposition spatiale ?	
3. Au sein de la classe, où votre bureau se trouve-t-il ? * (Devant ? au fond ? de côté ? etc.)	
4. De quelle manière l'utilisez-vous ?	
5. Modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?	Pour quelle(s) raison(s) ? et de quelle manière ?
6. Combien de fois par année configurez-vous votre classe ?	
Expérience concernant l'aménagement de la salle de classe	
7. Avez-vous déjà tenté de réorganiser la disposition habituelle de votre classe ?	Comment avez-vous procédé ?
8. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontré ?	
Avis personnel de l'enseignant sur la disposition spatiale (perception)	
9. Êtes-vous satisfait(e) de l'aménagement de votre salle de classe actuelle (mobilier, disposition) ?	Pour quelle(s) raison(s) ?
10. Quels points + et – utiliseriez-vous pour décrire votre classe ?	
11. Si vous deviez changer la disposition de la salle de classe que feriez-vous ? Que mettriez-vous en œuvre ?	Quelle autre disposition ? Pourquoi ?

12. L'agencement de la salle de classe a-t-il de l'importance pour vous ?	Pour quelles raisons ?
Aspects pédagogiques	
13. Quels résultats avez-vous obtenu (Climat de classe) (apprentissage des élèves) ?	
14. Pensez-vous que la mise en œuvre de ces modèles ait une influence sur l'apprentissage des élèves ?	De quelle manière ?
15. Selon vous, la disposition choisie pour votre classe est-elle favorable à votre enseignement dispensé ?	

Annexe 3 : Photo des classes

Classe A



Classe B



Classe C



Classe D



Classe E



Annexe 4 : transcription de l'entretien de la classe A (8H)

1. De quel type d'aménagement disposez-vous ? (Banc en îlots ? rangées ? U ? autre ?)

Alors c'est en semi-rangés, semi U. Donc il y a trois lignes de bancs, avec des espaces et deux autres bancs qui viennent un peu fermer. Ça fait comme un rectangle. Sur une feuille, ça fait ça : (*elle dessine : Ici, il y a mon bureau, là il y a deux bancs, comme ça, là il y en a deux, quatre et six...*)

Il a fallu trouver un système pour que cela entre parce que les classes sont un peu plus petites que dans notre ancienne école. Voilà, ça donne ça. Après ici derrière, j'ai un îlot, que je garde quand on fait des jeux en groupe. Là, j'ai encore mis une table et ici un coin lecture.

2. Pour quelle raison avez-vous choisi cette disposition spatiale ?

Alors, en 8H, avec les élèves que j'ai, les mettre en îlots, n'était pas une bonne idée pour moi. Parce que justement ils discutent beaucoup, cela part un peu dans tous les sens. C'est quand même deux années assez importantes, il y a beaucoup de matière, et beaucoup à faire. Et donc les îlots, je ne voyais pas cela possible avec eux. Ensuite, j'ai essayé un U, l'année passée, mais c'est moi qui n'étais pas très à l'aise avec cette disposition. Ceux qui étaient au fond, ils ne voyaient pas le tableau. Ce n'était pas top.

Je trouve que là, ils sont par deux et ce qui est bien c'est qu'ils changent toutes les 3 semaines de place. Comme ça ils sont à côté d'autres enfants et ne sont pas toujours à la même place. Et puis, ils travaillent parfois à la table, parfois à l'îlot, au coin lecture, par terre ou dans le couloir. Donc ils ne sont pas forcément toujours à leur place.

3. Au sein de la classe, où votre bureau se trouve-t-il ? * (Devant ? au fond ? de côté ? etc.)

Dans le coin à gauche. Au milieu, il y a encore une table et le tableau qui est amovible (il est plutôt ici : *l'enseignante montre sur le plan*) Donc ça c'est bien, on peut le mettre où on veut. Ici devant, il y a encore une table, où je mets mes affaires et je montre ce qu'il faut faire. Mon bureau lui est vraiment dans le coin.

4. De quelle manière l'utilisez-vous ?

Alors, je l'utilise quand ils sont en travail autonome. Moi je suis à mon bureau. Soit, je fais des corrections, soit alors simplement je les observe et ensuite je me lève. Ils viennent parfois aussi corriger au bureau. Mais je dirais que c'est plutôt mon endroit à moi. Les élèves y viennent rarement.

5. Modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?

Oui, cela m'arrive. Hier j'ai déplacé, j'ai fait cet îlot derrière. J'ai mis ma table différemment. J'ai enlevé deux bancs. Oui j'aime bien un peu changer ! Ce n'est pas toutes les semaines, mais ça m'arrive de changer de temps en temps.

6. Combien de fois par année configurez-vous votre classe ?

Je dirais quatre fois plus ou moins, aux grandes vacances. Ça ne change pas énorme, mais il y a quand même quelques petits changements.

7. Avez-vous déjà tenté de réorganiser la disposition habituelle de votre classe ?

Oui, j'ai dû le faire quand on est venu ici. Le fait d'avoir un déménagement. Parce que je n'avais pas du tout cette classe-là avant. Donc ici, il a fallu s'organiser. Dans mon ancienne école, il n'y avait beaucoup d'armoires, vraiment en suffisance. Ici, j'en ai que deux. Donc il a fallu vraiment bien s'organiser. On avait des cageots pour déménager, donc j'ai utilisé ces cageots pour faire des bibliothèques. C'est très bien allé, mais c'est vrai qu'il a fallu tout réorganiser.

8. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontré ?

La place ! Parce que j'avais beaucoup plus de place avant. Donc il a fallu vraiment réorganiser ça et de dire aussi quelles affaires je ne prenais pas. Je n'ai pas pu tout prendre. J'ai pris mes affaires de cette année, par exemple. Toutes mes affaires de 7^{ème} j'ai dû les laisser. Donc déjà ça, se dire : pendant une année je dois réfléchir à ce dont j'aurai besoin. Mais il y a des choses que j'ai forcément oublié de prendre en avance. Cela dépend aussi des élèves qu'on a en plus, des élèves allophones, etc. J'ai dû faire un grand choix, dans la matière et après aussi un choix dans le mobilier : qu'est-ce que je prends et qu'est-ce que je ne prends pas ? Et réorganiser avec ce que j'avais, donc les cartons, les cageots, etc.

9. Êtes-vous satisfait (e) de l'aménagement de votre salle de classe actuelle (mobilier, disposition) ?

Oui ! Maintenant je suis à l'aise. Au début, on est un petit peu perturbé. On n'a pas de lavabos, enfin rien pour nettoyer, etc. Pour les tableaux on a plus de craie. Il fallait se mettre dedans, mais maintenant ça va bien.

10. Quels points + et – utiliseriez-vous pour décrire votre classe ?

Ici, le point positif, c'est vraiment la luminosité. C'est vraiment incroyable la lumière qu'on a avec ces grandes fenêtres. Dans mon ancienne école, et ça c'est dommage, les fenêtres sont

noires, elles sont foncées et plus petites. C'est une ambiance foncée, alors qu'ici c'est très lumineux. Je trouve que ça c'est vraiment important dans une classe. Et du fait que ce soit plus petit, c'est plus intimiste. On est plus dans un cocon, plus serrés, c'est plus chaleureux que dans les grands espaces, parfois où on se perd. C'est vrai qu'avec les grands, il ne faut pas qu'ils se dispersent trop.

Le point négatif, c'est le fait qu'on n'ait pas d'eau. Ce n'est vraiment pas chouette. Tout d'un coup, un élève saigne ou se met de l'encre partout, etc., enfin peu importe, d'avoir un point d'eau ça manque.

- **Donc aucune classe n'a d'eau ?**

Non juste ici, dans la classe de dessin.

- **Autre chose ?**

Alors l'aération aussi. Au début, on est tombé tous malades. Maintenant je sais qu'ils vont faire de plus en plus de classe comme ça, mais je ne suis pas encore convaincu, parce que le fait d'avoir aussi ce bruit permanent. Au début c'était très fort et l'aire était très froide. Si ce système est fait dans d'autres écoles, ce n'est pas l'idéal.

En plus, l'été il fait chaud et on ne peut pas ouvrir, les fenêtres sont toutes petites. Donc c'est compliqué.

11. Si vous deviez changer la disposition de la salle de classe que feriez-vous ? Que mettriez-vous en œuvre ?

Quand j'ai commencé il y a 4 ans, je n'avais pas de coin lecture. Parce que mon collègue il n'en avait pas, donc je n'en avais pas fait. Et puis je suis entrée dans une classe de ma collègue, qui avait un canapé avec un joli coin et je me suis dit que c'était vraiment chouette. Alors j'ai fait ça, j'ai aménagé un coin lecture. Ça je trouve chouette, ça donne vraiment quelque chose en plus.

Maintenant, je vois dans plusieurs classes, il y a aussi plusieurs méthodes. Ces méthodes "Montessori", ces classes flexibles, etc. Je trouve ça chouette, mais je ne vois pas encore vraiment comment je pourrais l'aménager moi, ici, avec les élèves qu'on a et les difficultés qu'il y a.

J'aimerais, je pense qu'un jour je ferai quelque chose. Je ne trouve qu'il n'y a pas encore assez de littérature ou d'expérience qui ont été faites avec les grands. Avec les petits on entend beaucoup que ça marche bien. Et pour l'instant avec les grands je n'ai pas eu beaucoup de retour. Donc j'aimerais aller dans un aménagement un peu plus flexible, mais comme je ne sais pas encore comment, je ne le fais pas encore.

Mais si je devais faire un aménagement ce serait celui-là, plutôt un peu flexible oui ! Ou voir si l'on peut mélanger un peu les deux. Avoir une moitié de classe flexible ou l'autre ça reste quand même traditionnel... Parce que voilà en 7-8H, il a des choses qui restent très précises à faire, comme les maths et aussi les épreuves communes.

12. L'agencement de la salle de classe a-t-il de l'importance pour vous ?

Oui ! Je pense que si on ne se sent pas bien dans la classe, alors notre enseignement ne sera pas aussi performant. Dans le sens où moi j'ai besoin qu'il y ait des couleurs, qui ait des images, des phrases, des citations. Juste simplement de les lire une fois et de se donner du courage. Ce sont des phrases positives que j'ai collées un peu partout. Voilà il faut qu'il y ait de la vie, que ce soit chaleureux.

Dans une classe comme celle-ci (*où on fait l'entretien*) où il n'y a rien, je sais que mon enseignement serait peut-être différent, cela ne me plaît pas. C'est très neutre, très gris.

13. Quels résultats avez-vous obtenu (climat de classe) (apprentissage des élèves) ?

En tout cas, à chaque fois, les élèves me disent : "Ah mais ici c'est chouette, c'est coloré ! Il y a beaucoup d'images." J'ai l'impression qu'ils se sentent bien dans la classe. J'ai un grand pouf qu'ils adorent. J'écris aussi en couleur au tableau, donc ça instaure peut-être déjà un bon climat.

- Au niveau apprentissage des élèves ?

Bien sûr celui qui a envie est toujours prêt. Je pense que la disposition aide les élèves, après s'il y a des difficultés cela se ressent dans toutes les dispositions. Tout dépend si on fait vraiment un aménagement pour l'élève, tout dépend le trouble.

14. Pensez-vous que la mise en œuvre de ces modèles a une influence sur l'apprentissage des élèves ?

Oui. Je sais que beaucoup de personnes disent qu'en îlot on apprend très bien et que ça marche bien et je ne le remets pas en question. C'est juste que moi, je ne suis pas à l'aise avec ce genre de disposition. Parce qu'en plus certains élèves sont dos au tableau ou alors doivent complètement se retourner. Moi je fais très attention aux postures du dos. Ayant eu des problèmes de dos, c'est important d'être bien assis. Si je les vois se tordre, ça ne me va pas. J'essaie qu'ils soient dans une posture assez droite et bien installés pour leur dos. Donc c'est pour cela que je n'aime pas forcément cette disposition d'îlot. Et puis aussi au niveau de l'apprentissage, tu as toujours des regards et tu peux toujours discuter.

Alors qu'en rangées, même si on a un voisin, cela instaure un climat où lorsque tu es à ta place, tu travailles. Si ça ne marche pas, je te mets même tout seul. Je trouve que la rangée instaure, pour les plus grands, déjà un climat de travail qui fonctionne un peu plus.

15. Selon vous, la disposition choisie pour votre classe est-elle favorable à votre enseignement dispensé ?

Je pense que oui. Si je dois les faire travailler en groupes, il n'y a pas de problème. J'ai les tables au fond, une devant, on retourne deux bancs, ou alors ils sont dans le couloir, etc. Ce n'est pas parce que j'ai cette disposition-là que je ne fais jamais des travaux de groupes. Pas du tout ! C'est simplement pour avoir des moments aussi, ils doivent savoir travailler en silence. Parce que dans certains métiers, tu dois être à ta place. C'est donc déjà un apprentissage pour plus tard.

Je pense que oui, ça va avec ce que je fais comme enseignement effectivement.

Aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

Commentaire :

Je regarde toujours un peu ce qui se passe à gauche et à droite au niveau de ces aménagements de la classe. Et puis, je reste ouverte sur ces classes flexibles ou autre. J'attends de voir ce qui se propose.

Annexe 5 : transcription de l'entretien de la classe B (7-8H)

1. De quel type d'aménagement disposez-vous ? (Bancs en îlots ? rangées ? U ? autre ?)

Alors je mets toujours mes élèves face au tableau. Je ne les mets pas en U parce que j'utilise toujours le tableau. En plus, ils ont des bancs individuels que je peux moduler et toutes les 4 semaines, ils changent de place. C'est moi qui les place. Si ça ne va pas, ils viennent devant vers moi.

2. Pour quelle raison avez-vous choisi cette disposition spatiale ?

Comme j'utilise beaucoup le tableau, je n'ai pas envie qu'ils aient la tête de travers. Et comme ça ils sont en face. Quand je lève la tête, je les ai tous devant moi.

3. Au sein de la classe, où votre bureau se trouve-t-il ? *

Alors devant oui. J'ai un bureau. Ici c'est une table. C'est vrai que ça fait une belle lignée comme ça.

4. De quelle manière l'utilisez-vous ?

Toutes les choses en suspens sont sur mon bureau ainsi que des choses à classer. J'ai au moins tout sous la main.

- Pendant l'enseignement, y es-tu souvent ?

Je ne sais pas.... Je suis souvent devant, debout. Quand je m'assieds, ils sont en train de travailler. Ce n'est pas une vocation de rester assis à mon bureau. C'est là que je pose mes affaires.

5. Modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?

La semaine, non. Mais toutes les quatre semaines je les change de place. Je fais un tournus pour que chacun passe au moins devant vers moi. Et qu'ils aient chacun leur place tout partout. Je mélange vraiment. Mais deux élèves qui discutent beaucoup, j'essaie de ne pas les mettre l'un à côté de l'autre.

6. Combien de fois par année configurez-vous votre classe ?

Une dizaine de fois. Ce n'est pas figé.

7. Avez-vous déjà tenté de réorganiser la disposition habituelle de votre classe ?

Oui. Avec les sept et huitièmes, j'aime bien que mon bureau soit une fois à gauche ou une fois à droite. Mais derrière, je n'aime pas. Je ne veux pas dire que je me sens mal, mais cela ne m'intéresse pas de le mettre au fond de la classe.

8. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontré ?

Je n'ai pas trop rencontré de difficulté, puisque c'est moi qui choisis la place des élèves. Je le fais pour une raison précise. Je ne les place pas là par hasard. C'est des limites oui, parce qu'ils aimeraient bien parfois être l'un à côté de l'autre. Ou alors si je le fais, je les mets près de moi. Je les ai toujours un peu à l'œil. Mais je n'ai pas de difficultés à ce nouveau-là. Je ne me sens pas avec une limite. Et toutes les 3-4 semaines ils me demandent : « on change de place ?! » Donc ils aiment aussi avoir une place autre dans la classe. Ce que je trouve normal.

9. Êtes-vous satisfait(e) de l'aménagement de votre salle de classe actuelle (mobilier, disposition) ?

Oui. Je suis tellement habitué depuis toutes ces années. Voilà, l'aménagement il est comme ça. Quand j'ai commencé ici, c'était des bancs doubles. Difficile à déplacer. Alors là, on a quelque chose de plus simple. On déplace facilement un banc. Quand il y a un contrôle, je leur demande de prendre de l'espace entre eux et donc ils se déplacent. Donc c'est facile à faire. Au niveau pratique, un par banc individuel ça va très bien.

10. Quels points + et – utiliseriez-vous pour décrire votre classe ?

Le point positif, c'est que chacun trouve de la place ! Il y a de la place ici. J'ai 14 élèves, mais même si j'en rajoute encore trois, quatre ou même cinq, il y aura encore de la place. Et on peut toujours les moduler.

Négatif, je ne sais pas... Je ne vois pas trop de négatif, comme ça à priori.

11. Si vous deviez changer la disposition de la salle de classe que feriez-vous ? Que mettriez-vous en œuvre ?

Si je devais complètement changer, je ferais volontiers en U. Sachant que certains seraient peut-être devant, parce que le U ne serait pas complet. Ça serait une disposition qui pourrait encore me convenir.

- Pourquoi le U ?

Parce que je peux me placer au milieu du U, et puis je peux encore voir tout le monde. Donc même si je tourne autour, je vois encore ceux qui sont en face. Moi j'ai besoin du contact

visuel avec mes élèves. Maintenant, voilà si je me mets au milieu du U et que je m'adresse à un élève de face, je tourne le dos aux autres. Est-ce que c'est bien ou pas bien, je n'en sais rien.... Si la classe fonctionne bien ce n'est pas un souci. Donc le U pourquoi pas.

12. L'agencement de la salle de classe a-t-il de l'importance pour vous ?

Oui. Pour se sentir à l'aise. Maintenant, j'ai mis à disposition des coins de rangements, des armoires au fond de la classe pour mettre des affaires. Près de mon bureau, j'ai une étagère avec les documents dont j'ai besoin tout de suite. Important oui, car j'ai sous la main tout ce qu'il me faut. Je n'ai pas à courir dans tous les sens.

13. Quels résultats avez-vous obtenu (climat de classe) (apprentissage des élèves) ?

Alors pour le climat de classe, je crois que changer de place permet de meilleurs échanges. Ils n'ont pas toujours le même camarade de classe à côté d'eux. Ça permet ça, dix fois par année, ils changent. Donc ils passent vers tout le monde durant l'année. Je fais un plan de la disposition. Toutes les quatre semaines quand je change, j'ai toujours les autres plans pour voir où ils étaient placés. Je potasse toujours les plans. J'essaie de faire en sorte qu'ils passent tout partout.

Au niveau apprentissage des élèves, je ne sais pas si ces changements apportent quelque chose de plus dans les apprentissages. Ils peuvent tomber à côté de quelqu'un qui a envie de faire et donc ça les pousse. C'est difficile à voir, c'est dur à juger. Je ne peux pas juger ça comme ça... Mais cela améliore le climat oui.

14. Pensez-vous que la mise en œuvre de ces modèles ait une influence sur l'apprentissage des élèves ?

Si l'enfant est bien à l'endroit où il est, on peut dire que c'est favoriser l'apprentissage. S'il est à un endroit où il n'est pas bien, par exemple au fond de la classe et qu'il ne voit pas le tableau... là effectivement il y a des difficultés.

Le fait d'être bien, où qu'il soit dans la classe favorise l'apprentissage.

15. Selon vous, la disposition choisie pour votre classe est-elle favorable à votre enseignement dispensé ?

Oui moi j'aime bien comme ça ! Je suis attentif et à l'écoute. Je vois, j'observe et j'interviens tout de suite si quelque chose ne joue pas. J'ai l'impression d'avoir la maîtrise sur le groupe. Je me positionne et je les vois tous. Ils sont tous dans mon champ de vision.

Au niveau de l'apprentissage, le fait d'être disposé de cette façon-là me convient bien et je crois que ça convient bien aussi aux élèves.

Aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

Commentaire :

Est-ce que l'aménagement a une influence sur l'apprentissage ? Peut-être ! Je pourrais dire en commentaire, si l'enfant se sent bien, dans n'importe quel aménagement, que ce soit en U ou autre, et qu'il a envie de faire les choses, l'apprentissage se fera alors correctement. Maintenant, s'il n'est pas bien et pas à l'aise dans la classe, là alors l'apprentissage n'est pas favorable. Mais dire que ça a vraiment une grande influence, je ne sais pas. Maintenant tu as choisi ce thème-là, il faut peut-être voir les autres collègues comment ils en discutent.

Enfin, c'est important. Parce que on est tous en train de se dire : ma classe est bien aménagée, il y a des images des couleurs, des images, etc. Est-ce que j'ai envie d'y aller ? Si j'ai envie d'y aller, cela favorise alors l'apprentissage !

Je pense que ça sera plutôt lié à une histoire d'envie. Alors sûrement que cela a une influence, si on part de ce point de vue-là.

Annexe 6 : transcription de l'entretien de la classe C (6H)

1. De quel type d'aménagement disposez-vous ? (Bancs en îlots ? rangées ? U ? autre ?)

Alors de onze bancs doubles. Alors il y a deux zones en îlots, et deux zones qui sont face au tableau, pour le travail frontal. Il y a un coin bibliothèque, une table où l'on peut travailler à l'ordinateur, une autre table où l'on peut faire toute sorte de travaux. Et encore cette table ici où ils viennent y travailler comme ils veulent.

2. Pour quelle raison avez-vous choisi cette disposition spatiale ?

Parce qu'on travaille en version semi-flexible. C'est-à-dire qu'ils ont quand même toujours des places fixes, contrairement à la classe flexible complète. Mais il y a des moments où je travaille en demi-classe, ceux-ci viennent aux places frontales, les autres vont aux places derrière dans les îlots pour être en autonomie. Et puis, il y a des moments où ils travaillent tous de manière flexible, c'est à dire qu'ils vont travailler où ils veulent : dans le corridor, sur des tapis de yoga ou dans la classe : sur les bancs, par terre, sur les tables, à l'ordinateur, etc.

3. Au sein de la classe, où votre bureau se trouve-t-il ? *

A côté du tableau, à droite, face à la classe.

4. De quelle manière l'utilisez-vous ?

Alors c'est ma place, c'est l'entrepôt. Là, il est rangé, mais d'habitude il y a des piles dans tous les sens, dans tous les coins. Quand il est ouvert, parce qu'il n'est pas ouvert tout le temps.

5. Modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?

Oui, lorsqu'ils sont en travail flexible. Après les bancs ne changent pas forcément de place.

6. Combien de fois par année configurez-vous votre classe ?

Aussi souvent que nécessaire. Quand je les reçois en 5H, je les mets en rangées. Mais quand j'ai fait connaissance avec les élèves et leur mode de fonctionnement, j'adapte la classe. C'est à dire que soit on fait des îlots, soit on fait quelque chose comme on est maintenant en deux zones de travail distinctes. Ou bien alors on reste en rangées encore un moment. Ça dépend vraiment de la classe et des élèves.

7. Avez-vous déjà tenté de réorganiser la disposition habituelle de votre classe ?

Oui. Puisque je le fais plusieurs fois par année.

8. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontré ?

L'espace. Simplement l'espace de la classe. J'ai une classe qui n'est pas très grande. J'ai beaucoup d'élève cette année, 22. Franchement si j'avais quelques mètres carrés, ce serait agréable pour tout le monde. J'ai une classe qui est voutée, ce qui fait que je ne peux pas mettre les meubles là où je voudrais. Je suis limitée avec la disposition des grands meubles. Et je suis aussi limitée avec les prises électriques. Puisque j'en ai deux, une vers l'ordinateur et une ici (près de la porte).

Donc quand on veut bricoler...

9. Êtes-vous satisfait(e) de l'aménagement de votre salle de classe actuelle (mobilier, disposition) ?

Oui. Pour le moment je suis satisfaite. Mais il y a deux mois, je n'étais pas satisfaite, c'était bruyant, il a fallu que je réfléchisse à une autre disposition pour fonctionner.

10. Quels points + et – utiliseriez-vous pour décrire votre classe ?

Alors en négatif : avec les ilots, il y a des élèves qui ne sont pas face au tableau et donc ça complique la copie et l'attention chez certains.

Le point positif : il y a plusieurs zones de travail, c'est varié. Il y a aussi des ballons, tabourets, différents types de sièges aussi pour stimuler les élèves.

11. Si vous deviez changer la disposition de la salle de classe que feriez-vous ? Que mettriez-vous en œuvre ?

Si je devais encore changer quelque chose, je ne voudrais plus de bancs fixes. J'aimerais plutôt des tables de travail, avec une table haute, pour pouvoir travailler debout.

- Pour quelle raison ??

Parce qu'on n'a pas tous besoin de travailler dans la même position. On n'a pas toute la même concentration. Et pour répondre aux besoins des élèves.

12. L'agencement de la salle de classe a-t-il de l'importance pour vous ?

Oui énormément. Si c'est un agencement qui ne me plaît pas, où dans lequel il y a trop de bruit, où qui n'est pas assez souple par rapport à ce qu'on fait ça ne va pas. Ça me rend grincheuse et par effet aimant les élèves aussi.

13. Quels résultats avez-vous obtenu (climat de classe) (apprentissage des élèves) ?

Alors je trouve qu'ils sont plus impliqués quand on leur laisse le choix avec qui et comment ils veulent travailler. On a un plan de travail dans la classe. Donc lorsqu'ils sont dans les îlots derrière en autonomie, ils s'entraident. Ce n'est pas la maîtresse qui répond aux questions. Dans un premier temps c'est toujours les copains. Cela génère donc aussi beaucoup d'entraide entre eux. Quand on est devant, c'est plutôt la maîtresse. Mais après quand on est tous en autonomie, ils travaillent des fois à trois, à deux ou seul. Généralement j'ai beaucoup moins de bruit quand ils sont dans ce système-là que quand ils sont à leur banc. C'est-à-dire qu'ils se parlent, mais ils savent chuchoter. Ça génère beaucoup plus de calme et de motivation de la part des élèves.

Finalement le contrat il est simple. Si ça fonctionne comme ça, on va continuer. S'il y a trop de bruit on arrêtera.

14. Pensez-vous que la mise en œuvre de ces modèles ait une influence sur l'apprentissage des élèves ?

Oui, parce qu'ils sont plus impliqués, clairement. Ils sont partenaires et puis l'explication par les pairs a plus de valeur que lorsque c'est toujours l'adulte qui la donne.

15. Selon vous, la disposition choisie pour votre classe est-elle favorable à votre enseignement dispensé ?

Oui. Parce que je choisis en fonction de mon enseignement. Donc oui, cela me correspond.

Aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

Commentaire :

Il faut essayer le flexible. Je n'étais pas convaincue, il y a encore une année. Mais j'étais contrainte de me poser des questions sur mon mode de fonctionnement et sur le mode de fonctionnement de mes élèves actuels. Et la réponse ça a été ça, plutôt le mode flexible.

Annexe 7 : transcription de l'entretien de la classe D (5H)

1. De quel type d'aménagement disposez-vous ? (Bancs en îlots ? rangées ? U ? autre ?)

Alors de ce qu'on appelle une classe flexible. Alors j'ai un dispositif que j'appelle en U, où neuf élèves peuvent être assis autour des tables et au milieu un tapis avec des coussins. Et c'est là où l'on peut faire des regroupements pour l'ensemble de la classe ou alors travailler en demi-classe ou par demi-groupe, etc. J'utilise aussi les bords de fenêtre, donc il y a deux places à cet endroit-là. Une table haute pour travailler debout. Deux tables hautes pour travailler assis, donc les chaises sont hautes. Un espace au milieu de la classe pour quatre élèves. Un fauteuil et un canapé. Une table pour travailler seul, donc un espace plus intimiste si besoin. Une petite table pour travailler à plusieurs et deux autres tables basses pour travailler au sol. Plus tout ce qui est au sol : des ballons, des petits tabourets, des hauts tabourets.

2. Pour quelle raison avez-vous choisi cette disposition spatiale ?

Après plusieurs lectures, car je m'interrogeais beaucoup sur la manière de fonctionner dans ma classe. Le hasard a voulu que je découvre comment ça se passe dans une classe flexible. Et puis ça m'a parlé tout simplement. Je n'ai pas essayé forcément d'autre chose. Avant, je travaillais plutôt en groupement de tables. Je n'ai jamais été dans l'alignement, dans la rangée. Enfin si, mais il y a très longtemps. Mais ça fait un moment que j'ai abandonné ça. Et là ça me parlait, les élèves peuvent bouger, ça développe l'autonomie, voilà.

3. Au sein de la classe, où votre bureau se trouve-t-il ? *

Alors il se trouve tout au fond. Donc il n'est pas du tout devant la classe. Et j'y suis très peu. Donc c'est plus pour poser mes affaires et avoir un espace à moi de rangement. Je suis rarement à cette place là en fait. Il n'y a plus de queue à mon bureau. Cela n'arrive presque jamais.

4. De quelle manière l'utilisez-vous ?

Plus pour du rangement ou pour moi, après l'école, pour pouvoir y travailler. Et il y a même des élèves qui vont y travailler parfois. Ils ont la possibilité d'aller à cet endroit-là pour travailler.

5. Modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?

Alors parfois, mais c'est très peu. C'est-à-dire qu'à cet endroit-là, au milieu de la classe, des fois j'enlève une table ou j'en rajoute une. Et puis si on a besoin d'un grand espace au milieu de la classe, alors on va tout pousser. Mais sinon non. Par contre, l'année passée, j'ai changé

cinq fois de disposition au cours de l'année et demie, les endroits dans ma classe. Pour l'instant, je n'ai pas changé depuis août.

6. Combien de fois par année configurez-vous votre classe ?

Du coup, l'année passée, en une année, j'ai changé quatre fois. Là, j'ai rechangé pendant les vacances d'été, et j'ai commencé avec une nouvelle classe et rien n'a changé. On en a discuté dernièrement avec les élèves, je leur ai demandé s'il y a des choses qu'ils modifieraient et pour eux ça a l'air d'aller. Et pour moi ça me semble pas mal.

7. Avez-vous déjà tenté de réorganiser la disposition habituelle de votre classe ?

Oui du coup. En fait, ça se fait aussi avec les élèves. Soit, je vois qu'il y a des endroits qui ne sont pas assez utilisés, et donc j'essaie de comprendre pourquoi et de les mettre plus en valeur, soit j'en discute avec les élèves. Par exemple, le coin avec les petites tables ils n'y vont pas encore beaucoup.

8. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontré ?

Justement, il faut faire en fonction de sa classe. Il y a les murs, j'ai beaucoup d'armoires, donc il faut vraiment réfléchir à tout ça. Quand on a une idée on pose le meuble ou bien les tables et on se rend compte qu'il n'y a pas assez d'espace autour. Après c'est conseillé de dessiner sur papier, etc. Moi ça ne me parle pas du tout, j'ai besoin de me rendre compte. Donc je préfère bouger mes meubles et transpirer un bon coup que de faire sur papier. Je n'ai pas cette vision de faire à l'échelle et de me rendre compte.

Les limites qu'il peut y avoir : il faut qu'ils aient de la place pour tourner autour de chaque espace. Donc si c'est confiné, ça va poser problème pour un élève qui travaille là car il va être dérangé à un moment. Après il faut que ce soit très bien rangé et très bien aménagé. Et réfléchi pour justement que ça ne dérange pas pour d'autres moments. Là, par exemple ils ont tout leur matériel, donc c'est un couloir. Ici ils ont leur affaires (*elle montre du doigt*) donc ça reste un couloir. Les casiers là (*elle montre du doigt l'emplacement*) quand ils ont fini et corrigé mettre là où c'est moi qu'il le fait. Ils vont tous en même temps donc ça ne dérange pas les élèves qui seraient en train de travailler à cet endroit.

9. Êtes-vous satisfait(e) de l'aménagement de votre salle de classe actuelle (mobilier, disposition) ?

Oui. Là, il me semble que c'est pas mal. Après, j'aimerais beaucoup d'autres choses, mais vu que je n'ai pas les moyens financiers pour le faire, je ne peux pas faire plus. Donc avec ce que

j'ai, je suis contente. Mais j'aimerais une table ronde et pas celle-là (*où on est assises*). J'aimerais une table haute, avec un tabouret haut, etc. Aménager un vélo en classe me parle beaucoup, mais avec zéro budget, je fais avec ce que j'ai.

10. Quels points + et – utiliseriez-vous pour décrire votre classe ?

Alors les points positifs : je trouve que ça développe une bonne cohésion de classe, parce qu'il y a de l'autonomie, donc ils ont le droit de discuter entre eux pour avancer. Le silence total n'est pas souvent requis. Donc ça crée une bonne cohésion dans la classe. Moi je peux passer vers tous les élèves. Chose que je n'arrivais pas à faire avant. Donc j'arrive à prendre le temps, régulièrement avec chaque élève pour voir où il est en et ce qu'il fait, etc. Donc ça change la donne aussi. Avant j'avais tendance à aller vers ceux qui avaient plus de difficulté et laisser ceux pour qui ça va bien. Tandis que là, je peux passer tout le temps vers tout le monde. Maintenant, avec ce type d'aménagement, j'arrive facilement à accéder à tous mes élèves. Je pense que tous les élèves y trouvent leur compte. S'ils veulent être assis par terre, sur une chaise, sur un ballon, etc., ils ont la possibilité de pouvoir bouger quand ils le veulent. Alors quand ils veulent, qu'on s'entende ! Lorsqu'ils se mettent à leur travail ils n'ont plus le droit de tout le temps bouger. Mais ils peuvent choisir l'endroit et se mettre dans la position qu'ils veulent. Après, l'organisation spatiale découle sur une organisation spécifique au niveau du travail de la classe. Donc cela développe énormément d'autonomie de la part des élèves. Pour les points négatifs, où j'ai eu le plus de mal, au début, c'était au niveau du bruit. Ça génère passablement de bruit. J'ai pallié ça en faisant des espaces où l'on ne peut être que deux. Et du coup automatiquement ça descend le niveau sonore.

Après il faut qu'il y ait des règles précises qui soient mises en place. En général, ils les respectent bien donc ça fonctionne. Après il ne faut pas avoir peur de vouloir changer des choses. Les enfants s'adaptent. Si demain je bouge des choses parce que ça ne me convient plus au niveau spatial, ils ne vont pas être perturbés. S'il y a des nouvelles choses qui arrivent, il faut juste leur expliquer à quoi ça sert, pourquoi c'est là, et puis ils prennent vite l'habitude d'utiliser. Je trouve que ma classe était petite avant. Et maintenant elle paraît grande, alors que les murs n'ont pas bougé. C'est juste une manière de s'approprier l'espace qui est différente.

11. Si vous deviez changer la disposition de la salle de classe que feriez-vous ? Que mettriez-vous en œuvre ?

Si je pouvais bouger les murs, je les bougerais tous. La chance qu'on ait, c'est qu'il y a une salle annexe. Ma collègue et moi l'utilisons beaucoup. La porte de la classe est régulièrement ouverte. Donc il y a des allées et venues pour faire les jeux de groupe. Ils peuvent aller dans

la salle prévue à cet effet. J'ai déjà réfléchi à avoir une mezzanine, après je ne sais pas trop comment gérer le fait d'avoir une mezzanine. Je sais que cela se fait dans certaines classes, je trouve que ça donne un truc spécial. Après moi je ne vais pas m'amuser à grimper dans une mezzanine. Ça pourrait être sympa d'avoir un coin comme un lit-cabane, mais je ne suis pas assez douée dans les travaux manuels pour construire quelque chose comme ça.

12. L'agencement de la salle de classe a-t-il de l'importance pour vous ?

Oui clairement. Pour moi, mes élèves doivent se sentir bien là où ils sont. C'est comme chez eux. S'ils ont une chambre mal rangée, où des choses traînent partout, ça ne va pas. J'ai besoin que les choses soient rangées. Et si c'est compliqué pour moi ce sera automatiquement compliqué pour les élèves. Donc oui, moi j'ai envie qu'ils se sentent bien et qu'ils trouvent ça chaleureux. Que ce soit décoré joliment et qu'il y ait des trucs qui leur parlent. Donc oui, j'y accorde beaucoup d'importance.

13. Quels résultats avez-vous obtenu (climat de classe) (apprentissage des élèves) ?

Alors ils développent, et ça j'en suis certaine, beaucoup plus d'autonomie. Donc vu qu'ils travaillent que par plan avec beaucoup de jeux, etc., il y a un libre choix qui est fait et ils sont donc plus autonome. Comme je disais avant, ça crée un bon climat de classe, vu qu'il y a beaucoup d'interactions qui sont demandées tout au long de la journée pour pleins d'activités. J'ai très peu d'histoire et en général ça se passe vraiment bien. Donc ça change.

Au niveau des apprentissages, au niveau des notes, je ne vois pas de changement. Ils ne font pas tous maintenant des cinq, cinq et demi et six, pas du tout. Je ne pense pas que ça va s'améliorer. C'est juste qu'on leur permet de tester différemment. Peut-être que ça parle à tous les élèves de différentes manières. Que d'être que sur fiche. Je pense qu'ici c'est un tiers de fiche, un tiers d'ordinateur et un tiers de jeux. Les objectifs sont tous travaillés de différentes manières. Donc l'élève qui est rassuré de faire ça sur fiche, peut travailler de cette manière-là. En revanche, l'élève qui a plus de peine de travailler dans l'écrit, va pouvoir travailler avec les jeux et l'ordinateur, tout en respectant les objectifs visés. Tout est pensé pour répondre au mieux à toutes les différences qu'il peut y avoir dans la classe.

Après j'ai des élèves qui se plantent à des évaluations, etc. Voilà, je n'ai pas des élèves qui partent en ayant six partout.

14. Pensez-vous que la mise en œuvre de ces modèles ait une influence sur l'apprentissage des élèves ?

Alors ça je pense que oui, par contre. Le retour que j'en ai des élèves que j'ai quitté, autant d'eux que de la part des parents, étaient contents de venir à l'école. Donc voilà, la motivation est là. J'ai déjà revu plusieurs parents depuis le début de l'année pour diverses raisons, je n'ai jamais entendu un parent dire que l'enfant n'aime pas venir à l'école, etc. Ils arrivent, le matin, ils ont l'air tous contents d'être là. Et puis, pratiquement tous les jours, à la fin d'une journée ou d'une matinée, il y a quelques élèves qui disent « ah c'est déjà fini ?! ». Donc voilà, pour moi c'est un signe que ça a une influence sur les apprentissages, parce qu'ils ont du plaisir. Après, ils acquièrent les notions à leur manière avec leur rapidité, enfin chacun différemment aussi. Mais comme je disais avant, ils ne sont pas tous devenus des excellentissimes élèves. Il y a toujours de tout.

15. Selon vous, la disposition choisie pour votre classe est-elle favorable à votre enseignement dispensé ?

Oui. Moi en tout cas, je m'y retrouve totalement. J'étais dans une période où je me remettais beaucoup en question dans mon métier. De moi-même, où je prenais moins de plaisir et où je remets encore beaucoup de choses en cause dans l'école. L'école change, les enfants changent. Du coup, il faut qu'on s'adapte. Travailler comme il y a plus de vingt ans, ce qui se fait encore dans certaines classes, c'est-à-dire d'être alignés, personnellement ça ne me parle pas du tout. Bien sûr c'est un confort pour l'enseignant que tous les élèves fassent la même chose, en même temps, et sans bruit. C'est plus simple. Mais je pense qu'on n'atteint pas tous les élèves en travaillant comme ça. La différenciation elle n'est pas là... Dans une classe, aujourd'hui à leur actuelle. Maintenant, il y a des diagnostics qui sont posés. Il n'y a pas un élève qui ressemble à un autre. Donc il faut pouvoir atteindre chacun de ces élèves. Donc je pense que mon aménagement de classe permet de répondre à ça. Mais je ne dis pas que c'est le meilleur. Je ne dis pas que c'est ça qui faut faire, mais c'est celui qui me correspond maintenant.

Moi je trouve bien de se remettre en question. Et ça c'est la base du métier d'enseignant, c'est la remise en question et puis de faire évoluer sa pratique. Pour répondre aux élèves, tout simplement en fait.

Aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

Commentaire :

Il faut essayer !

Annexe 8 : transcription de l'entretien de la classe E (7-8H)

1. De quel type d'aménagement disposez-vous ? (Bancs en îlots ? rangées ? U ? autre ?)

Alors ça change souvent, c'est en fonction des besoins et en fonction de la classe. Actuellement on a un U au milieu, qui est autant utilisable à l'intérieur qu'à l'extérieur. On a des bancs qui sont orientés contre les fenêtres. Ceux qui sont derrière et ceux qui sont orientés direction tableau. Et puis la table, qui est juste ici, pour les travaux de groupes, qu'ils peuvent déplacer. Et sinon il y a tout l'espace au sol. Donc elle est très petite la classe, on est vraiment limité, mais l'espace au sol est utilisé souvent pour les travaux de groupes : couché, assis, debout, etc. Après il viendra des canapés, des poufs, des coussins, pour la rentrée quand le budget sera là.

- Combien avez-vous d'élèves ?

Vingt-trois

Après on a dix ballons et quatorze chaises mais qui ne sont pas nominatives. Les élèves n'ont pas un banc attribué. Ils choisissent le banc qu'ils souhaitent avoir le matin, ce qui fait qu'ils ont chacun un casier dans lequel ils rangent leurs affaires. Et ils ont une boîte nominative pour ranger le nécessaire : calculatrice, compas, équerre, etc.

2. Pour quelle raison avez-vous choisi cette disposition spatiale ?

Alors ça dépend. Alors des élèves ont des troubles de l'attention, des élèves avec différents profils. Certains aiment travailler ensemble, qui ont besoin d'être à côté du copain pour travailler. Certains ne s'aiment pas du tout. Certains ça les bloque complètement travailler à côté de quelqu'un qu'ils n'aiment pas. Donc je suis partie du principe que si je veux être à côté de mon copain toute la journée, alors je suis à côté de lui toute la journée. Cependant, c'est une plus grosse gestion, parce qu'ils parlent plus.

3. Au sein de la classe, où votre bureau se trouve-t-il ? *

Tout au bout, en face de la fenêtre. Au départ, il était orienté contre la classe, parce que j'ai un visualiseur. Et c'était quand même plus simple d'être orientée de cette façon-là. Je me posais et je voyais la classe. Mais ça prenait quand même beaucoup de place de l'avoir orienté de ce sens. De toute façon, comme je n'y suis pas souvent contre la fenêtre ça me dérange moins.

4. De quelle manière l'utilisez-vous ?

Essentiellement pour poser mon journal de classe et mes affaires. Le matin, il est vide et au fur et à mesure il se remplit. C'est une zone de pose, mais aussi la zone du visualiseur. J'y suis si je dois faire corriger quelque chose au tableau. C'est rare que je corrige au bureau. C'est très rare. On a beaucoup de corrections collectives.

5. Modifiez-vous la disposition au cours de la journée ou de la semaine ?

Oui, ça peut arriver si on a besoin d'un espace. Disons qu'il n'y a rien qui est fixe, donc c'est modulable. Par exemple, s'il y a besoin d'un espace où il y a huit élèves qui travaillent ensemble, on met huit tables en îlots, et ensuite on remet comme c'était, etc.

- Pour quelle raison ?

C'est l'adaptation.

6. Combien de fois par année configurez-vous votre classe ?

Ça dépend des années. En fait ça dépend vraiment du groupe. Donc il y a des moments où ça ne va pas avec le groupe. Vers Noël en 7H, ils se connaissent peu au départ, donc comme il n'y a pas trop de souci, on peut avoir cette disposition en U. On se voit tous. Comme ça on crée le groupe-classe. Et puis, ensuite on peut avoir des choses plus libres. Il y a eu des moments où j'ai dû les mettre en face, pour que la gestion de classe soit plus simple.

7. Avez-vous déjà tenté de réorganiser la disposition habituelle de votre classe ?

Du coup oui.

8. Quelles limites ou difficultés avez-vous rencontré ?

Alors, il y a des élèves qui sont très déstabilisés par le changement de mobilier. On est toujours face à ceux qui sont déstabilisés ainsi que ceux qui ont besoin de changement. Donc on doit trouver le juste milieu pour ne pas créer une instabilité. Je me suis rendu compte que lorsqu'on changeait juste les places, ça crée plus d'instabilité que quand je modifie la classe mais que chacun peut chercher la place qui lui convient. Ça rassure en fait.

9. Êtes-vous satisfait(e) de l'aménagement de votre salle de classe actuelle (mobilier, disposition) ?

Oui. Si je pouvais pousser un peu les murs ce serait mieux. Si je pouvais encore avoir un canapé, un coin bibliothèque, etc. J'aimerais beaucoup avoir des coins. Mais malheureusement je ne peux pas, je n'ai pas la place.

10. Quels points + et – utiliseriez-vous pour décrire votre classe ?

Le point positif : malgré vingt-trois élèves, on n'a pas le sentiment d'être serrés. Donc ça a amené une certaine souplesse.

Le point négatif, c'est qu'en 8H, j'ai encore pas mal de gestion directive. Il y a les corrections, je dois beaucoup faire de choses en collectif. Et donc ceux qui sont orientés côté fenêtres sont peut-être mal situés. Ils doivent se retourner donc ce n'est pas confortable pour eux, même s'ils trouvent quand même des astuces. Il y a l'aspect ballon (*l'enseignante fait le bruit*) fois dix, c'est très pénible à vivre. Mes collègues se plaignent. Ça peut vite être très chiant. Et puis, ils réservent leur place. Au début, ils réservaient les ballons, maintenant ça tend à se partager. Donc ils réservent la meilleure des places selon eux. Ils aimeraient être à côté de quatre copains. Un autre élève qui arrive se fait éjecter, ce n'est pas très agréable.

11. Si vous deviez changer la disposition de la salle de classe que feriez-vous ? Que mettriez-vous en œuvre ?

Je reprendrais ce que j'avais au départ. Une lignée ici avec des bancs de chaque côté. Mais quand même quelque chose qui ouvre pour qu'on puisse faire des travaux collectifs ensemble. Quelque chose qui prend de la place. En tout cas pas des rangs d'oignons. Ça je n'arrive pas.

12. L'agencement de la salle de classe a-t-il de l'importance pour vous ?

Bien sûr.

- Pour quelle raison ?

Ça correspond à ma vision pédagogique. Avec la vision que j'ai, je ne peux pas travailler avec des élèves qui sont en rang. Ça ne va pas. Ou alors ils sont sans arrêt en train de se lever et de discuter avec ceux de derrière. Ça ne fonctionne pas.

Pour moi, on devrait tous pouvoir choisir sa place ! Lorsqu'on rentre dans une classe, il y a des places où on n'est pas à l'aise. Certains aiment bien être devant, d'autres derrière et je trouve qu'ils doivent pouvoir choisir ça.

Lorsque je choisissais les places pour les élèves, j'avais toujours des histoires au conseil. « Ah mais moi je n'aime pas cette place-là, il parle derrière moi, j'aimerais mieux voir, etc. » Là, ils se débrouillent.

Le fait d'avoir son propre banc, il faut sans arrêt l'ouvrir et aller chercher ses affaires. C'est extrêmement pénible. Je ne le vis plus. Ils ont leurs affaires, leur boîte et n'oublie rien. Donc c'est tout un gain de temps et d'espace.

Et puis le dernier aspect, qui est plutôt politique. J'aimerais bien qu'ils deviennent des citoyens un peu moins centrés sur leur propriété privée et plus sur l'aspect collectif. Ça appartient à tout le monde et pas qu'à moi. Donc on enlève cette propriété.

13. Quels résultats avez-vous obtenu (climat de classe) (apprentissage des élèves) ?

Ça je n'ai pas encore de recul dessus. En tout cas du retour du conseil, les petites histoires, je ne les ai plus. Les pertes de temps à attendre sur les élèves on ne les a plus non plus. Je ne sais pas. Votre question n'est pas quantifiable.

14. Pensez-vous que la mise en œuvre de ces modèles ait une influence sur l'apprentissage des élèves ?

Oui, clairement.

- De quelle manière ?

Typiquement le fait de pouvoir travailler seul ou à deux ce n'est pas le même travail. Moi, j'ai une pédagogie assez axée sur le projet, il y a aussi besoin de pouvoir se libérer d'un espace.

15. Selon vous, la disposition choisie pour votre classe est-elle favorable à votre enseignement dispensé ?

Tout à fait. Oui ça correspond bien.

Aimeriez-vous ajouter quelque chose ?

Commentaire :

Avoir une autre forme d'enseignement, c'est quelque chose qui est très déstabilisant pour certains enseignants. Cela demande une autre manière de fonctionner, qui est différente. Ça peut faire peur. Et surtout il y a les épreuves communes donc on se dit : « il faut que je donne toute ma matière et comme ça ils l'auront eu ».